Paris-presse

4e Année. - N° 713 — SAMEDI 5 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Irène

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
75 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

6e Dernière

LA RECONSTRUCTION EST EN PANNE faute de charbon

Notre production encore insuffisante ne nous donne pas assez de devises pour en acheter

Par Jean PUPIER.

L'ANNEE 1947, déclare le rapport général sur le plan Monnet, décidera de l'orientation et de l'avenir du pays pour une très longue période ». C'est dire l'intérêt qui s'attache à ce que la prévision du plan pour cette année cruciale soit complètement exécutée.

Or, cette année commençait, La Palice le dirait lui-même, le 1er janvier dernier. Près de trois de ses mois sont écoulés. Qu'a-t-on fait ? Où en est-on ?

Production inférieure aux prévisions

D'abord, que fut la production française pendant la première période de l'année ? Comment se confronte-t-elle aux prévisions du plan ?

Les chiffres, partiellement « provisoires », que nous possédons, vont nous permettre de nous en rendre compte pour janvier et février derniers, c'est-à-dire pour le premier sixième de l'année. Ne nous intéressons naturellement qu'aux « produits-clés », à ceux qui commandent réellement l'économie nationale.

PRODUITS	Production totale (janv. et fév. 1947)	Prévision du plan pour 1/6e de l'année
Charbon (en tonnes)	8.860.000	9.250.000
Electricité (en kilowatts-heure)	4.245 millions	4.333 millions
Acier (en tonnes)	926.000	1.166.000
Tous véhicules automobiles (en nombre)	24.000	33.000
Ciment (en tonnes)	545.000	1.160.000
Acide sulfurique (en tonnes d'acide)	176.000	200.000
Carbonate de soude (en tonnes)	95.000	100.000
Superphosphates (en tonnes)	218.000	225.000
Engrais azotés (en tonnes d'azote)	23.000	33.000
Pneumatiques et caoutchouc (en tonnes de gomme)	10.500	13.000

Nous avons donc été, d'une façon normale, un peu au-dessous des prévisions. **Le déficit sur celles-ci, faible pour le charbon, l'électricité, les grandes produits chimiques, atteint 20 % pour l'acier et pour le caoutchouc, 28 % pour la construction automobile, 30 % pour les engrais azotés, plus de 50 % pour le ciment...**

Commandes à l'étranger en panne...

Voyons maintenant ce qu'il en est, ce qu'il en fut, en ce qui concerne les importations.

Le plan Monnet avait fixé, pour 1947, à 220 milliards de francs le total de ce que nous devrions importer pour les seuls approvisionnements industriels. Dans le détail des marchandises prévues pour figurer dans ce total, on relève notamment 18 millions de tonnes de houille, 500.000 tonnes d'acier, 2 millions de tonnes de carburants, 3 millions de mètres cubes de bois d'œuvre, 50.000 tonnes d'engrais azotés, 40.000 tonnes de plomb, 40.000 tonnes de zinc, 12.000 tracteurs et une quantité indéterminée de machines-outils, de bateaux et de matériel ferroviaire.

Il est naturellement impossible de dire où nous en sommes, d'une façon précise, de l'accomplissement de ce programme. Mais ce que nous savons n'en est pas moins éloquent. Le total de nos importations, pour les mois de janvier et février dernier, s'est élevé à 36 milliards 533 millions de francs, c'est-à-dire assez exactement au sixième du chiffre prévu pour l'année par le plan Monnet. **Mais il s'agit de nos importations TOTALES et non des seuls approvisionnements industriels.** Pour apprécier ce que furent ceux-ci à l'égard du total, retenons seulement un chiffre : **nos importations de charbon s'élevèrent, pour janvier et février, à 2.024.000 tonnes, alors que le plan Monnet les eût voulues du sixième de 18 millions de tonnes, soit 3 millions.**

De ce qu'ont dit M. Robert Schuman, puis M. Jefferson Caffery, il apparaît que **nos commandes en Amérique ont pour le moment dépassé de 180 millions de dollars nos crédits disponibles**, tandis que nos achats déjà livrés ne laissaient plus sur ces crédits qu'une marge de 500 millions de dollars.

(Suite en page 3.)

Les communistes demanderont-ils une convocation extraordinaire du Parlement ?

LE bruit a couru, hier soir, dans les milieux politiques, que le parti communiste demanderait une convocation extraordinaire du Parlement pour « prendre les mesures exceptionnelles destinées à protéger la République contre les entreprises du pouvoir personnel ».

Aucune confirmation n'a été donnée du côté communiste.

Hier soir, au cours d'un important meeting au Vel' d'Hiv', MM. Thorez, Duclos et Marty ont pris à parti le général de Gaulle et ont parlé des dangers qui menaçaient la République. Mais ils n'ont fait aucune allusion à une demande de convocation extraordinaire de l'Assemblée nationale avant le 29 avril.

STRASBOURG en fête se prépare à accueillir son libérateur

LE programme des fêtes franco-américaines organisées à Strasbourg par l'association « L'Alsace reconnaissante à l'Amérique », sous la présidence du général de Gaulle, est définitivement fixé. En voici l'horaire :

Dimanche 6 avril

- 16 h. 30 : Devant la cathédrale, réception du général de Gaulle et de M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis.
- 16 h. 35 : Magnificat à la cathédrale.
- 17 heures : Pose d'une plaque, au porche de l'Horloge, à la mémoire des 6.000 officiers et soldats américains tombés en Alsace.
- 17 h. 35 : Cérémonie place Kléber : hymnes, dépôt de gerbes, allocutions du général et de l'ambassadeur, défilé militaire.

Lundi 7 avril

- 12 heures : cérémonie au monument aux morts.
- 12 h. 30 : Réception à l'hôtel de ville, signature du livre d'or.
- 13 h. 15 : Déjeuner offert par le maire de Strasbourg.
- 15 h. 30 : Le général de Gaulle prononce son discours du balcon de l'hôtel de ville.
- Vin d'honneur et fin des cérémonies.

M. DE COPPET à Madagascar :

« Les atrocités commises justifient l'inquiétude de la population européenne »

M. de Coppet, haut commissaire de France à Madagascar, a reçu, hier, à Tananarive, les représentants de l'Association des anciens combattants malgaches, du parti démocrate malgache et du Mouvement social malgache.

Ceux-ci ont déclaré se désolidariser des agitateurs qui ont fomenté les troubles.

M. de Coppet a, en outre, assuré la délégation qu'il n'étendrait pas l'état de siège à Tananarive.

« Les atrocités qui ont été commises, a-t-il ajouté, justifie l'inquiétude de la population européenne. »

UNE JOLIE POUPEE POUR HOLLYWOOD

A l'issue du premier congrès « Universal » qui s'est tenu à Paris, Micheline Presle a remis à M. Joseph-H. Seidelman une jolie poupée française. Celle-ci ira à Hollywood rendre visite aux vedettes de cinéma.

Collaborateur économique laveur de chèques...

LUPESCO était aussi bootlegger

Et sa jeune amie se désespère d'avoir à s'occuper seule désormais de la maison et des deux domestiques

DANS le monde des affaires, Lupesco, c'était « M. Michel », comme Joanovici était « M. Joseph » ; à Herblay, où il possédait deux villas, Lupesco se faisait appeler Fernandez... Mais une série de pseudonymes ne suffit pas à conférer la grande classe et, bien qu'il ait réalisé une fortune formidable, le Roumain n'en reste pas moins une vedette de grande banlieue.

Ses trafics avec les Allemands sont connus, son activité de délateur aussi ; ses « complicités » dans la police se réduisent, jusqu'ici, à un « condé » accordé à la demande de la Sûreté nationale, dont il était indicateur.

Pourtant, là où police et justice ont agi avec la dernière des légèretés c'est lorsqu'il fut décidé de remettre M. Michel en liberté... On a vu que cette mesure a permis à Lupesco-Fernandez de disparaître dès que la presse a parlé de lui.

Faute de nouvelles explications de l'aventurier, la police judiciaire, en la personne de M. Pinault, a entendu Mlle Yvette Roman, jeune femme de 25 ans, qui depuis trois mois partageait la vie paisible de M. Michel.

Mais à vrai dire la belle Yvette ignorait tout ou à peu près du passé de son protecteur

La jeune femme que nous avons pu joindre hier nous a répété les déclarations qu'elle venait de faire devant la police.

— Mercredi dernier, comme chaque jour, M. Michel est parti pour Paris vers 15 heures, aussitôt après le déjeuner. Contrairement à ce qu'on a dit, il ne me parut nullement inquiet. Il m'avait du reste précisé qu'il devait se rendre chez une de ses sœurs arrivée récemment d'Italie.

Vers 21 heures, Michel allait cependant téléphoner : « Attends-moi, aurait-il demandé à son amie, je rentrerai ce soir vers minuit ».

Cependant, s'il faut en croire les déclarations de la jeune femme, un mystérieux coup de téléphone aurait été échangé dans le courant de l'après-midi entre Lupesco et un ami étranger. En effet, cette conversation aurait eu lieu en roumain

Jean LELEU.

(Suite en page 3.)

DU SOLEIL pour Pâques ?

Un peu dimanche beaucoup lundi assure la Météo

Les fêtes de Pâques seront-elles ensoleillées ? Le Jeudi Saint a été très pluvieux et le Vendredi Saint lui ressemble comme un frère.

Ne désespérons pas, dit la météorologie nationale. Nous aurons des Pâques fleuries et lumineuses, car si la journée du samedi doit être encore triste, une amélioration est prévue pour dimanche et pour lundi le beau temps est probable.

Soyons donc optimistes...

ALEX JANY affronte les meilleurs nageurs aujourd'hui à Colombus

(Lire en page 4 l'article de J.-B. GROSBORNE.)

"La Comédie Française doit être un musée d'art dramatique mais pas un musée de choses mortes !"

nous dit PIERRE-AIMÉ TOUCHARD qui serait prochainement nommé administrateur

LA Comédie-Française réclamait un administrateur.

Depuis hier, on peut penser que M. Pierre Bourdan va lui en offrir un : M. Pierre-Aimé Touchard.

Ce n'est plus une question d'acceptation, mais de signature.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que M. Touchard est un homme courageux. Mais tout cela est surtout une question de foi. Il semble l'avoir à un degré assez important. Cela se manifeste par un certain nombre d'idées que l'actuel comité d'administration, espérons-le, voudra bien épouser.

Bien entendu, le futur administrateur n'a encore eu aucun contact intérieur avec la Maison. Il est donc inutile de lui poser certaines questions épineuses et pourtant bien tentantes

Par ailleurs, M. Marcel Pagnol, de l'Académie française, président de la Société des auteurs et auteur dramatique lui-même, aurait fait savoir à M. Pierre Bourdan qu'il désapprouvait son choix de la façon la plus formelle Et M. Roger Ferdinand serait d'un avis identique à celui du père de « Marius ».

Restons donc dans l'absolu.

— Deux grands problèmes, nous dit-il, sont à envisager. Examinons la situation, voulez-vous ? Une concurrence s'est manifestée, après le départ des sociétaires démissionnaires, entre la vieille Comédie et les spectacles de certains partants. Le public a donc été amené à juger. Je pense que cette concurrence est le problème n° 1.

» Mais c'est là un mauvais problème. N'oubliez pas que la Comédie doit présenter et défendre un répertoire extrêmement varié et touffu Par contre, les scènes indépendantes peuvent choisir un répertoire réduit et le présenter sous un angle plus personnel. Le rôle de la Comédie n'est pas de jeter un éclairage nouveau et parfois exclusif sur certains aspects d'une œuvre, mais de présenter le plus grand nombre possible de pièces dans leur aspect le plus complet.

Sauver le répertoire

» Elle doit être, très authentiquement un musée d'art dramatique, mais, bien entendu, pas un musée de choses mortes. Au contraire, elle doit être stimulée par le travail des scènes de l'extérieur.

» Concluons : il n'y a pas concurrence, mais convergence des efforts.

» Le problème n° 2 est celui des deux salles.

Pierre BERGER.

(Suite en page 2.)

Fin du rapport confidentiel JOANOVICI

LE 28 FÉVRIER LA POLICE ASSISTE A LA DISPARITION DE M. JOSEPH

et le document de la D.S.T. conclut imperturbable : "IL FAUT L'ARRÊTER"

TOUT au long des pages que nous avons publiées du rapport confidentiel sur Joanovici, l'homme est, tour à tour, apparu sous chacun de ses aspects Industriel douteux voué aux nécoces obscurs. Affairiste apparemment sans relief que, pourtant, le malheur de la France va brusquement muer en étonnant aventurier.

(Suite en page 2.)

La caméra promue au rang de greffier pour enregistrer les aveux

...d'un meurtrier sourd-muet et illettré

LYON, 4 avril.
(Dépêche « Paris-presse ».)

GREFFIER, écrivez ! » Mais le juge d'instruction se trouvait bien embarrassé pour prononcer la formule sacramentelle : l'inculpé étant sourd-muet et, de plus, illettré !

C'est devant le problème que se trouvait placé le magistrat instructeur de la Vienne en face de ce domestique de ferme, Angelo Brigo, inculpé, on le sait, du meurtre de sa patronne, Mlle Marie Chrisiofle, trouvée assassinée dans sa ferme à Communay.

Le magistrat commanda alors une caméra et eut l'idée de faire reconstituer le crime devant l'appareil.

Brigo consentit à mimer son crime. On le vit se présenter au domicile de la fermière de nuit. Celle-ci, étant dévêtue, refuse d'ouvrir. Brigo furieux, force la porte, jette la pauvre femme sur le sol lui serre la gorge. Puis il transporte sa victime sur le lit et fuit par la tenêtre.

C'est ce film qui sera projeté devant le jury de la Cour d'assises, pour servir de base à l'accusation, au jour du procès de Brigo.

QUATRE JOURS ENCORE sans travail dans la Ruhr

Mais mardi...

ESSEN, 4 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — **Si tout va bien, la région entre Dortmund et Dusseldorf va reprendre, mardi matin, son aspect normal. Cet espoir est fondé sur le fait que la journée de grève d'hier s'est passée dans le calme et que les jours de fêtes ne contribueront guère à provoquer des incidents.**

Aujourd'hui, il ne saurait être question d'une agitation quelconque. Pour la grande population protestante, le Vendredi-Saint est la fête la plus sacrée de l'année et un jour de recueillement. Dimanche et lundi, ce sont les jours de Pâques. Reste le samedi, où l'on va faire le « pont » dans les mines.

Cinq jours sans travail. Cinq jours sans charbon. Pour l'économie de l'Europe occidentale, c'est un aspect inquiétant.

Aidons-nous nous-mêmes

Sous le ciel gris, l'atmosphère est lourde. Les mineurs se rendent compte de la gravité de leur décision. Ils avaient voulu la grève malgré l'avis contraire du syndicat, malgré toutes les bonnes paroles des Anglais.

Les mineurs ont pris des risques. En effet, les autorités britanniques avaient menacé de leur supprimer les suppléments auxquels les travailleurs de force ont droit. Mais ils se sont consolés avec ce slogan : *Wir muessen uns selber helfen* (Il faut que nous nous aidions nous-mêmes). Avec ce sous-entendu : « Puisque les Anglais en sont incapables ».

Dans presque toutes les villes, les cortèges ont parcour ules rues, portant des banderolles disant : « Nous avons faim » ou « Ne laissez pas mourir nos enfants ».

Dans les discours, les attaques ont été dirigées surtout contre les autorités allemandes du ravitaillement. On ne s'attaque pas directement aux Anglais et, d'autre part, la plupart des ouvriers sont persuadés que leurs propres compatriotes fonctionnaires sont les principaux coupables. « Ceux-là ne se privent pas ».

Acheter votre parfumerie
CHEZ LES PARFUMEURS ARBORANT LE LABEL CI-DESSOUS
Vous serez conseillés et servis avec compétence, complaisance et loyauté.
MAITRE PARFUMEUR AGREE

LE CHANT DE BERNADETTE
D'APRÈS LE ROMAN DE FRANZ WERFEL
AVEC JENNIFER JONES
GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN
EN EXCLUSIVITÉ AU FRANÇAIS
38, BOUL DES ITALIENS, 38
à partir d'Aujourd'hui
20 CENTURY FOX

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse — N° 21

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla inconnue dont le chef, Pablo, ne tarde pas à perdre la confiance de ses hommes et rencontre Pilar, tzigane et belle Maria, évadée des prisons franquistes, dont il tombe amoureux.

ELLE ne s'éveilla pas et il se tourna sur le côté, loin d'elle, et — la tête hors du sac, de nouveau dans le froid — il resta un moment éveillé, goûtant tout le luxe de sa fatigue, puis le bonheur lisse, tactile, de leurs deux corps rapprochés. Puis il étendit les jambes jusqu'à toucher le fond du sac et retomba d'un seul coup dans le sommeil.

Avions dans le ciel

Robert se réveilla à la première lumière du jour ; Maria était partie. Il le savait en s'éveillant et, tendant le bras, il sentit le sac encore chaud à l'endroit où elle avait été. Il regarda vers l'entrée de la grotte où la couverture pendait, bordée de gel, et il vit la mince fumée grise qui, montant d'une fente des rochers, indiquait que le feu de la cuisine était allumé.

Un homme sortit d'entre les arbres, une couverture sur la tête à la manière d'un poncho. Robert Jordan vit que c'était Pablo et qu'il fumait une cigarette. Il est allé ramener les chevaux dans l'enclos, songea-t-il.

Pablo écarta la portière et entra dans la grotte sans avoir regardé dans la direction de Robert Jordan.

Robert Jordan tâta de la main le givre léger répandu sur la soie mince, usée et tachée du duvet formant la couverture du vieux sac de couchage qui lui servait depuis cinq ans, puis il se glissa de nouveau à l'intérieur. « Bueno », se dit-il, en sentant la caresse familière de la doublure de flanelle, tandis qu'il écartait ses jambes étendues. Puis il les rapprocha et se tourna sur le côté de façon que sa tête ne fût pas dans la direction d'où il savait que viendrait le soleil. « Qué mas da, je peux bien dormir encore.

Il dormit jusqu'à ce qu'un bruit de moteur d'avions l'éveillât.

Couché sur le dos, il les vit, patrouille fasciste de trois Fiat, minuscules, brillants, rapides à travers le ciel de la montagne volant dans la direction d'où Anselmo et lui étaient venus la veille. Ces trois là disparurent, puis il en vint neuf autres, volant beaucoup plus haut, en formation par trois, trois et trois.

Pablo et le Gitan étaient debout à l'entrée de la grotte dans l'ombre, regardant le ciel et, tandis que Robert Jordan restait étendu sans bouger, le ciel rempli à présent du ronflement martelé et sonore des moteurs, il y eut un nouveau vrombissement, et trois nouveaux avions apparurent, cette fois à moins de trois cents mètres au-dessus de la clairière. Ces trois-là étaient des bombardiers bi-moteurs Heinkel « cent onze ».

Robert Jordan, la tête dans l'ombre des roches, savait qu'ils ne le voyaient pas et que, le verraient-ils, cela n'avait pas d'importance. Il savait qu'ils pouvaient voir les chevaux dans l'enclos s'ils étaient à la recherche de quelque signe dans ces montagnes. Les verraient-ils d'ailleurs, qu'à moins d'être alertés, ils les prendraient tout naturellement pour de la cavalerie à eux. Puis vint un nouveau ronflement plus fort et trois Heinkel « cent onze » apparurent, approchèrent rapidement, volant encore plus bas, en formation rigide, leurs battements sonores allant crescendo jusqu'à un sommet de bruit, puis décroissant tandis qu'ils survolaient la clairière.

Robert Jordan défit le ballot de vêtements qui lui servait d'oreiller et sortit sa chemise. Il était en train de l'enfiler lorsqu'il entendit les avions suivants et il mit son pantalon sans sortir du sac, et s'étendit immobile, tandis que surgissaient trois nouveaux bombardiers bi-moteur Heinkel. Avant qu'ils eussent disparu derrière la crête de la montagne, il avait bouclé son revolver, bouclé le sac et il l'avait posé contre les rochers où il s'adossait à présent, assis par terre et nouant ses espadrilles lorsque le ronflement grandissant devint un fracas plus sonore que jamais et neuf nouveaux bombardiers légers Heinkel approchèrent par échelons fendant le ciel.

Robert Jordan se glissa le long des rochers jusqu'à l'ouverture de la grotte où l'un des frères, Pablo, le Gitan, Anselmo, Agustin et la femme étaient debout à regarder.

— Il a déjà passé des avions comme ça, avant ? demanda-t-il.

— Jamais, dit Pablo. Entrez, ils vont vous voir.

Le soleil n'avait pas encore atteint l'entrée de la grotte. Il éclairait juste la prairie, près du torrent, et Robert Jordan savait qu'ils ne pouvaient le voir dans l'obscurité, l'ombre matinale des arbres, l'ombre épaisse projetée par les rochers, mais il entra dans la grotte pour ne pas les énerver.

— Il y en a beaucoup, dit la femme.

— Et il y en aura plus, dit Robert Jordan.

— Comment vous le savez ? demanda Pablo, soupçonneux.

— Ceux-ci doivent avoir de la chasse avec eux.

Juste à ce moment, ils entendirent — ronflement plus aigu, pareil à une plainte — et, tandis qu'ils passaient à environ 1.200 mètres, Robert Jordan compta quinze Fiat en échelons, comme un vol d'oies sauvages par groupes de trois et en forme de V.

A l'entrée de la grotte, ils avaient tous des visages graves et Robert Jordan dit :

— Vous n'avez jamais vu autant d'avions ?

— Jamais, dit Pablo.

— Il n'y en a pas beaucoup à Ségovie ?

— Il n'y en a jamais eu comme ça. On en voit trois d'habitude, quelquefois six, des chasseurs. Peut-être trois Junker, des gros à trois moteurs, avec des chasseurs. Jamais on n'avait vu d'avions comme ça.

— C'est mauvais, dit Robert Jordan. C'est vraiment mauvais. Voici une concentration d'aviation qu'est un très mauvais signe. Il faut que j'écoute où ils tirent. Mais non, on n'a pas encore amené les troupes pour l'attaque. Sûrement pas avant ce soir ou demain soir, sûrement pas encore. Ils ne font sûrement aucun mouvement en ce moment.

Il percevait encore le ronflement décroissant. Il regarda sa montre. Ils devaient être à présent au-dessus des lignes, les premiers en tout cas. Il poussa le ressort qui commandait l'aiguille des minutes et la regarda tourner. Non, peut-être pas encore. Maintenant. Oui. Bien au delà maintenant. 400 kilomètres à l'heure pour les « cent onze » en tout cas. Il leur fallait cinq minutes pour arriver là-bas. Maintenant ils sont bien au delà du col, avec la Castille toute jaune et fauve au-dessous d'eux dans le matin. Le jaune rayé par les routes blanches et parsemé de petits villages, et les ombres des Heinkel glissent sur la campagne comme les ombres des requins sur un banc de sable au fond de l'océan.

Il n'y avait pas de boum-boum de bombes. Sa montre continuait son petit bruit. Ils vont Colmenar, à l'Escurial ou à l'aérodrome de Mazanarès et Real, songeait-il, là où il y a un vieux château au-dessus du lac et des canards dans les roseaux et un faux aérodrome juste derrière le vrai avec de faux avions à moitié camouflés, les hélices tournant au vent. Ça doit être là qu'ils vont. Ils ne peuvent pas être prévenus de l'attaque, se disait-il, et quelque chose en lui disait : Pourquoi cela ? Ils ont été prévenus de toutes les autres.

— Vous croyez qu'ils ont vu les chevaux ? demanda Pablo.

— Ceux-là n'étaient pas à la recherche de chevaux, dit Robert Jordan.

— Mais est-ce qu'ils les ont vus ?

— Non. A moins qu'on leur ait dit de les chercher.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

La disparition de Joanovici

(Suite et fin du rapport confidentiel)

Autour de lui, l'occupant a créé le climat propice aux réussites sordides. Qui aime l'argent et ne s'embarrasse de rien pour sa conquête est promis à la fortune : Joanovici n'a pas d'autre vocation.

Chaque jour qui passe forge ses comptes en banque, raffine sa duplicité, étoffe son orgueil. Les hommes de sa race sont persécutés ? Peu lui importe. Il n'est plus juif. Il est « juif d'importance économique ».

La Résistance se dresse contre l'occupant ? Soit, il prendra des gages. Il est riche. Il est puissant. Rien ne doit interrompre sa marche !

Et c'est la Libération. Joanovici prend place parmi les sauveurs. Il a ses témoins et ses garants.

Mais un tel jeu ne peut durer. Joanovici vit dans Paris les derniers jours avant qu'éclate son « affaire ». La police épie chacun de ses gestes, surveille ses allées et venues. Et voici ce qu'en dit le rapport :

6 FEVRIER A son domicile, 205, boulevard Malesherbes, des voitures amènent à longueur de journée des visiteurs. Dans l'après-midi, un visiteur inconnu se présente avec la voiture 5204-RP-5, appartenant à Singer Cécile, 1 *bis*, place des Vosges, à Paris, ainsi que des visiteurs dans la voiture 6354-RP-5 appartenant à la Société A. Parish et Cie, 16, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine, et M. Isaac, dit « Henri Gordon », demeurant 12, rue Beaujon, dans sa voiture 9030-RL-1.

10 FEVRIER Piednoir vient avec sa voiture 9016-RP-3 chez Joanovici. Il déjeune et quitte l'immeuble à 17 h. 40. De 15 h. 43 à 17 h. 10, un visiteur inconnu circulant dans la voiture 2316-RJ-7 Peugeot 301, appartenant à M. Pomerane Icek, 153 *bis*, avenue de Neuilly. De 18 h. 55 à 19 h. 50, Roussotte Edouard, alias « Guy », dans la voiture Renault 2977-RN-6, appartenant à Morax Jean, 93, rue Jouffroy, à Paris.

11 FEVRIER *Des visiteurs, encore. Inconnus ou identifiés. Les numéros des voitures sont relevés. Parmi les visiteurs, Piednoir, toujours, Fournet, commissaire divisionnaire, Donald Whitney et une femme. Piednoir se rend 6, rue de Téhéran et à la S.A.P.I.C., pour y chercher le courrier de « M. Joseph ».*

12 FEVRIER *Fournet, Whitney. Puis Joanovici sort. Il revient à 16 heures pour recevoir à nouveau Fournet et Piednoir. Très tard dans la nuit celui-ci repart, accompagné d'une femme.*

13 FEVRIER *Benet — le chauffeur de M. Joseph — Roussotte et Joanovici sortent à 10 heures 45. Ils reviennent à 15 h. 10. Deux visiteurs inconnus arrivent dans la voiture de la S.A.P.I.C. Puis Piednoir, le frère de « Joano » et enfin, à 21 heures, le général Bare, directeur de la S.A.P.I.C.*

14 FEVRIER *15 février, 16 février. Toujours des visiteurs.*

21 FEVRIER *M. Marchat, conseiller à la Cour, fait une apparition. Les allées et venues sont fébriles. Visiblement, il ne s'agit pas de rencontres amicales. Un vent de panique souffle au 205 du boulevard Malesherbes.*

25 FEVRIER *Un inconnu. Deux inconnus. Mais les numéros des voitures sont constamment relevés. Puis M. Marcel Chabert, 3 bis, rue Léon-Jost, qui séjourna à Fresnes et demanda à l'époque à Joanovici de l'aider à en sortir.*

26-27 FEVRIER *Allées et venues nombreuses.*

Une journée de fébrile activité

28 FEVRIER L'activité semble avoir cessé en apparence, en raison de l'activité de la nommée Kochova, secrétaire de Joanovici. Des précautions semblent être prises.

A 20 h. 30, Joanovici arrive, accompagné d'une personne dans la voiture 4652 R M, appartenant à la Société A. P. I. C. et il ne séjourne que quelques minutes, semblant inquiet.

A 21 heures, Joanovici est de retour au 205 boulevard Malesherbes, avec la voiture 4652 R M et il est accompagné de trois personnes qui semblent être des gardes du corps, vraisemblablement armée. Il repart à 22 heures, accompagné de Mme Schmitt et d'une autre femme, en emportant des valises.

Ils se sont rendus vraisemblablement au 77, rue Blanche, adresse de la femme de Joanovici, car ce même jour, à 22 h. 30, Joanovici est venu chez sa femme accompagné de deux hommes porteurs de valises qui paraissaient assez lourdes. Pendant 24 heures, les valises ont été entreposées chez sa femme et le 1er mars 1947, elles ont été reprises par les mêmes hommes et emmenées en voiture accompagnées de Joanovici.

Un détail est à situer : c'est que lorsque ces gens sont arrivés au 77, rue Blanche, le 28 février, l'un des hommes dit :

« Attention, la concierge n'est pas couchée », tandis qu'un autre a répondu :

« T'en fais pas, elle est avec nous ».

En passant, on doit dire que, depuis huit jours, il règne une grande activité au 77, rue Blanche, où de nombreux hommes viennent fréquemment.

Toujours le 28 février 1947, à 23 h. 20, arrivent deux voitures qui s'arrêtent face au numéro 205, boulevard Malesherbes. Il s'agit des voitures 9013 R P 3, conduite et appartenant à Piednoir Lucien, inspecteur principal à la préfecture de police et 4652 R M, appartenant à la Société A. P. I. C. ; cette voiture était montée par deux personnes.

Ces trois personnes, après avoir inspecté les alentours, se sont engouffrées dans le vestibule du 205 et sont montées chez Joanovici, où il y avait de la lumière.

A 23 h. 30, la lumière s'éteint complètement tandis qu'elle s'allume dans l'escalier et quatre personnes, dont une femme, sortent de l'immeuble emportant quelques paquets peu volumineux.

M. Piednoir semble mettre quelque chose dans son coffre arrière, puis démarre le premier en direction des places Wagram et Malesherbes, suivi à environ 100 mètres par la voiture 4.652 RM.

Il a été remarqué que la voiture de Piednoir était entièrement maculée de boue, ce qui semblait indiquer qu'elle avait parcouru une grande distance et à vive allure.

1er MARS De 11 h. 20 à 12 h. 30, Piednoir arrive avec sa voiture 9.016 RP-3 et il est accompagné d'une femme brune, 25 à 30 ans, vêtue d'un costume tailleur de couleur bois de rose. A 12 h. 30, Piednoir part seul.

De 11 h. 25 à 12 h. 30, dans la voiture 3.035 RP, arrive Joanovici Avrailli, neveu de Joanovici Joseph qui, en partant à 12 h. 30, bavarde pendant cinq minutes sur le trottoir avec Piednoir.

12 h. 10, arrive une femme brune, 25 à 30 ans, manteau vague gris clair, qui, après avoir réglé son taxi, monte chez Joanovici.

De 18 h. à 19 h. 15 arrive dans la voiture 3.035 RP, Joanovici, Avrailli.

Suivant des renseignements recueillis ce jour, il s'affirmerait que le 28 février, Joanovici est venu à son domicile de 21 h. à 22 h., accompagné de deux femmes.

Et Joanovici disparaît. L'arrestation est manquée. France, Angleterre, Belgique. On le recherche partout.

Mais quelle est la conclusion du rapport à son sujet ? En voici l'essentiel.

Et le rapport conclut...

Joanovici a trafiqué sciemment avec tous les services allemands qui pouvaient lui être d'un intérêt quelconque, aussi bien avec les services de renseignements qu'avec les services de police, ou les services économiques qui l'intéressaient tout de même le plus.

Etranger à notre sol, il a pu, en se basant sur l'appui des Allemands et en s'en prévalant, piller notre pays de façon ignoble, livrant à l'Allemand les matières indispensables à sa machine de guerre.

Aujourd'hui, Joanovici veut se faire oublier et passer, et certains veulent également le faire passer pour un résistant...

On est tenté de ne pas comprendre, ou alors on ne comprend que trop, car, comme le disait le commissaire Petit dans ses conclusions : « ...La meilleure forme de résistance eût été de s'abstenir de piller notre pays... »

Par ses relations de dernière heure, au sein de la Résistance, relations intéressées quelquefois pour ne pas dire plus de la part de ceux qui le contactaient, Joanivici, dès ce moment-là, en grand philanthrophe, a su s'attirer des « sympathies profondes ».

Il est certain aussi qu'il est intervenu en faveur de gens qui étaient aux mains des Allemands, mais il en attendait toujours une contrepartie, soit tout de suite, soit à longue échéance, pour après la Libération.

En effet, bien que quasi illettré, puisqu'il ne sait pas écrire, il a tout de même de l'expérience dans les affaires et sait se ménager des amis au moment et endroits voulus.

Il n'est pas douteux que des gens auraient été abusés sur les véritables sentiments de Joanivici et l'ont cru sincère à la cause de la Résistance, mais à l'examen approfondi de son dossier, on se fait une tout autre opinion.

On relève à l'encontre de Joanovici, que ce dernier, dès avant la guerre 1939-1940, passait pour dénué de scrupules et comme aventurier ;

— que ce n'est qu'à partir de l'occupation qu'il a eu de nombreux comptes en banque ;

— que Joanovici a été considéré par les Allemands, qui ont écrit cela eux-mêmes : « ...*comme homme de confiance pour la S. D. (Gestapo) et pour le service de contre-espionnage (T. S. T.)* ;

— que, dans l'affaire du meurtre du fils Scaffa, l'enquête du commissaire de police de Melun, conclut que c'est Spass (Joanivici) qui serait un des meurtriers ;

— que, pour toutes ses actions de résistance, et cela depuis 1940, dit-il, Joanovici est inconnu de tous les services français et anglais ;

— qu'après l'affaire de La Rochelle, il a été le seul à ne pas être trop inquiété, alors que les autres, hormis son neveu, ont été fusillés ;

— Que parmi les personnes signalées par Joanovici, comme étant de ses amis ou libérées par ses interventions, ou encore à qui il a rendu service, on voudra bien se rappeler qu'au cours de ce rapport, beaucoup donnent sujet à caution.

Joanovici, affairiste, aventurier notoire, pour qui le mot « Patrie » n'a aucune signification, doit être considéré comme un individu des plus suspects, qui a acquis une fortune considérable, scandaleuse, en étroite collaboration avec les services d'achats allemands, qui, sous le couvert commercial, n'en constituaient pas moins une officine de renseignements de premier ordre.

Il apparaîtrait donc des plus urgents et opportuns, ceci dans un but de justice et d'apaisement public, que cet individu qui a « joué et gagné » sur notre malheur, soit mis hors d'état de nuire.

(Voir Paris-presse *à partir du 31 mars*)

Dont acte

Le rapport confidentiel de la D.S.T. concernant Joanovici, publié par « Paris-presse » dans son numéro des 30-31 mars, parlant de l' « Affinerie de Juvisy », disait que Joseph « y avait de gros intérêts, s'il n'en est pas le propriétaire ».

Cette société nous écrit pour « préciser formellement que M. Joanovici n'a jamais eu aucune action ni participation dans la société ».

Nous publions DEMAIN

"Le dernier message du Führer"

suite du récit exclusif de TREVOR ROPER de l'Intelligence britannique

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

LA salle des assises : lambris.

Les juges : distance.

C'est à se demander pourquoi la justice a besoin d'une telle solennité surajoutée. Qu'arriverait-il donc si, tout à coup, elle s'avisait de prendre les apparences d'une bonne fille, toute simple ?

Heurteaux est dans son box.

RÉSUMÉ

Jacques Heurteaux a été renvoyé de la banque Gauthier-Duverne, dont il était le caissier principal, pour avoir prêté 300.000 francs sans bon de caisse à son patron et ami, tué aussitôt après dans un accident de chasse. Alors qu'il se promenait sur la berge de la Seine, en pleine nuit, Jacques est arrêté parce qu'il est confondu avec l'agresseur d'un homme qu'on vient d'assassiner. L'interrogatoire n'a apporté aucun fait nouveau.

C'est un peu comme la caisse en cage de la banque Gauthier-Duvergne avec, cependant, une différence essentielle, chez Gauthier-Duvergne, c'est lui qu'on protégeait contre le public, tandis que maintenant...

Comment vais-je sortir d'ici : libre ou pas ?

Libre, sans aucun doute. Il n'est pas possible que cette confusion dure. Il n'est pas possible que tous ces gens qui ont l'air si « raisonnables » ne se rendent pas compte, enfin, que je n'ai rien fait...

Depuis la veille au soir, une sorte de ronde de l'évidence tourne dans sa tête : lancinante comme une comptine d'enfants.

Je vois blanc.

On me dit : « Mais non, c'est noir. »

Je vois toujours blanc.

Alors, tout le monde me dit : « C'est noir. »

Et quand bien même on voudrait que je crie « noir » avec les autres, je veux continuer à crier « blanc », parce que je sais que c'est blanc.

C'est ça qu'il ne faut pas perdre de vue.

Je ne dois pas renoncer à ma propre innocence.

Et si tout le monde me croit coupable.

Il faudra bien que le moment arrive où le monde entier niera « son » évidence...

Jacques, en remâchant sa ronde, compte ses amis et ses ennemis.

Côté noir, il y a Darbois, Vigier, le juge d'instruction, tous les juges d'ailleurs, tous ces gens haut perchés sur leurs sièges de cuir, les deux agents cyclistes et les trois mariniers et cet imbécile de Jules de bistrot qui n'a pas encore digéré son engueulade.

Côté blanc : Lenoir, la présence rassurante, le bouclier, à un mètre de lui, devant : Janine, au milieu de la foule, probablement « noire », toute menue sur le banc de chêne avec Christiane qui lui tient la main.

Et Pierrette ?

Mon Dieu ! qu'a-t-on bien pu dire à Pierrette ?

Et puis, il y a Bob, qui est pour l'instant, à la barre des témoins et qui dépose en parlant très fort comme s'il voulait faire passer sa conviction au travers de juges de bois.

— Comme tous ses camarades d'Oflag qui sont venus déposer en faveur de l'accusé, moi, son ami d'enfance, j'affirme ma conviction absolue qu'un homme comme Jacques Heurteaux est incapable d'avoir commis les actes qu'on lui impute, et qu'il est la victime d'un tragique enchevêtrement de circonstances.

Tiens, c'est curieux. La foule ; toute la foule des bancs de chêne ; partie basse de la salle, vient d'applaudir. On dirait même qu'il y a eu unanimité. La foule serait-elle « blanche » La foule serait-elle pour moi ?

— Silence ! La défense a-t-elle quelque chose à ajouter ?

Me Lenoir s'est relevé.

— Je voudrais poser une dernière question aux deux agents cyclistes.

— Huissier, faites revenir l'un des agents.

Voici Paul Grandjean. Un agent cycliste sans son vélo, ce n'est plus un agent cycliste, mais ce garde au bas du pantalon cette pince qui donne aux jambes des allures de quenouilles. L'effet est curieux en pleine cour d'assises. Mais il ne s'agit pas de ça.

Me Lenoir pose sa question.

— Quand vous avez arrêté l'homme sur la berge, était-il essoufflé comme un homme qui vient de courir ? Je vous prie de bien réfléchir : la question est d'une gravité exceptionnelle.

Toute question peut être un piège pour un agent cycliste. Il faut toujours faire bien attention. Il ne faut pas dire le contraire. Il faut donc bien réfléchir.

Mais le président s'impatiente :

— Eh bien, répondez ! Cet homme était-il essoufflé ?

— Non, monsieur le président...

Un silence extraordinaire plane sur la salle.

Le deuxième agent ressemble au premier comme une hirondelle à une autre hirondelle. Même pince au bas du pantalon, même hésitation, même lenteur :

— Lorsque vous avez arrêté l'accusé sur la berge, était-il essoufflé comme un homme qui a couru ?

— Non, monsieur le président.

Me Lenoir sait que tout le monde a compris l'importance des deux réponses. Il conclut :

— Pour la défense, ces dépositions sont capitales.

La salle est sortie de son immobilité. Les commentaires courent sur les bancs. Bob, sur lequel Jacques a les yeux fixés, vient de taper d'un poing sur l'autre comme quelqu'un qui vient de voir marquer un but.

— Silence. La parole est au Ministère public.

Bob a bondi hors de la salle. Il s'est précipité vers une cabine téléphonique en criant « Presse », pour avoir la priorité.

— Allô, le journal... Oui, c'est Bob, passez-moi Levillain, oui, cinquante-cinquante. Les avis sont très partagés. Mais je compte sur la plaidoirie de Lenoir. Il vient déjà de marquer un point. Gardez-moi une place à la une. A tout à l'heure, au journal...

(A suivre.)

(D'après un scénario de Simon Gantillon.)

Prochain article : TRAVAUX FORCÉS

Demain, dernier feuilleton de ERREUR JUDICIAIRE roman inachevé qui peut vous faire gagner 300.000 francs

LE PLUS GRAND CONCOURS DE L'ANNEE

500.000 fr. de prix

Allez voir le début du film

ERREUR JUDICIAIRE

au « Rex » et au « Cinéma des Champs-Elysées »

AU CARROLL'S

36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60

GALA DU VENDREDI

MISS BARTIRA

THE - DINER - SOUPER DANSANT

LE DRAP D'OR

Tous les jours, de 21 h. à l'aube

DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS

VLASTI KRIKAVA

et ses tziganes

Yana Gani - France Cléry et Christiane Lys

Retenez vos tables à ELY. 04-31

PAQUES A L'AUBERGE DE L'IMPERATRICE

228, av. Napoléon-Bonaparte - Mal. 04-00

RUEIL - MALMAISON

SON PARC - SES DEJEUNERS

Thés et dîners dansants

Orchestre GREGOR NEZO

Nouvelle Direction

Prix très étudiés

Ce soir : GRAND GALA

Pour la première fois au CABARET

Geneviève Guitry

chante tous les soirs

à ISMAILIA

22, Avenue Montaigne

avec GALI-GALI LEO et MANE

le plus élégant couple de Paris et tout un programme oriental

Orchestre Simon HELPERT

Retenez vos tables à ELY. 24-18

Samedi 5 et lundi 7 avril

GRANDS GALAS

avec l'orchestre

GEORGES STREHA

et la célèbre chanteuse russe

NATHALI KEDROWA

JEAN GRANIER

et de nombreuses vedettes

TAVERNE DE PARIS

23, Place de la République

Brasserie premier ordre - Restaurant

PUBLICITES REUNIES

CLUB des CINQ

13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85

CE SOIR

Bourvil

Spectacle présenté et animé par

SAINT-GRANIER

Orchestre

ALIX COMBELLE

PRIX A LA PORTEE DE TOUS

LE PARNASSE

Cabaret-Soupers de 22 heures à l'aube

M. MARTELIER

et le dynamique orchestre

Henri ROSSOTTI

9, rue Delambre - DAN. 81-52

"LE CLUB"

68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18

MODEST ET FERDY

SOUPERS - CABARET

au REX le rêve

DANCING

Thés et Soirées

Le Jazz de CHARLEY LEWIS et Le Tango de FEIJOO

FERME LE MARDI

3, boulevard Poissonnière CEN 83-97

Metro : Bonne Nouvelle

CAMEO

LE PARIS 32 Bd des ITALIENS

23, CH. ELYSEES

BOB HOPE

VICTOR McLAGLEN

la PRINCESSE et le PIRATE

TECHNICOLOR

R.K.O.

M. STOP à cheval arrêté par un cycliste

QUATRE heures durant, dans Paris et au Bois (qui appartient à Paris comme on sait), je me suis promené assis, à 1 m. 50 de hauteur sur mon cheval qui s'appelle Gay Boy. Ne dites donc pas que vous aviez deviné qu'il s'agissait de cheval...

Du haut de mes 1 m. 50 j'ai vu beaucoup de gens étonnés mais pas de gens avisés car ce n'est qu'à la fin de l'après-midi, alors que j'errais dans Neuilly, que M. Deville, 7, avenue du Parc-Saint-James, à Neuilly, m'arraisonne :

— M. Stop ?

— Oui, je suis M. Stop, mais par contre je ne suis pas dans Paris ; ça ne compte pas jeune homme.

M. Deville est à vélo.

— Qu'à cela ne tienne.

Et me voici piquant un galop pour échapper à mon poursuivant. Règne de la machine, hélas ! un vélo va plus vite qu'un cheval et M. Deville me coince à la Porte Maillot :

— Voici les 5.000 francs, Monsieur. Allez-vous apprendre à monter à cheval avec « tout » cet argent ?

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui je vais attendre ma fiancée à midi et à 18 heures à la sortie de son atelier. Comme je suis très amoureux (vous savez certainement que je me marie demain) je montrerai évidemment quelque impatience.

SENSATION CONSIDÉRABLE

L'IMMACULÉE

de Philippe HERIAT

SYLVIE - CLAUDE GENIA - ARBESSIER - CHADUC

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

MONTPARNASSE - Gaston Baty

Directrice : Marguerite JAMOIS

ELECTRA

5 dernières

COMEDIE WAGRAM

ROBERT DHERY

HELENE RONSARD et MAXIME-FABERT

Histoire très naturelle

d'Hervé LAUWICK

Soirée, 21 h. (sauf mardi) - Dimanche et lundi de Pâques, matinée 15 h.

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY

REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

Venez voir AU NAPOLÉON ET AU PALACE *la plus formidable bagarre que le cinéma ait jamais réalisé !*

MARLENE DIETRICH

DANS

LA MAISON DES 7 PÉCHÉS

(SEVEN SINNERS) EN VERSION ORIGINALE

UN FILM UNIVERSAL !

LA BELLE DE CADIX

AU CASINO MONTPARNASSE

LE NOUVEAU Lido

DINERS - SOUPERS DANSANTS

ELY 11 61 et 11-62

A 1 HEURE DU MATIN

A 23 heures : FLOOR SHOW

Pour la première fois en France

BOB BROMLEY

l'attraction la plus sensationnelle d'Amérique

SPECTACLE DE CABARET

Huit représentations classiques de « Maison de Poupée » avec Ludmilla Pitoëff seront données à la Comédie-des-Champs-Elysées en mat. à 15 h. les 5, 7, 10, 12, 17 et 19 avril, en soir. à 21 h. les 7 et 14 avril.

André Certes présentera au Théâtre de la République, 10, rue de Lancry, demain, à 21 heures, la première représentation de « Vercin », pièce en 2 actes et 8 tableaux de Maurice Guéritte, mise en scène d'André Delferière, donnée au bénéfice de l'Union des Aveugles de la Résistance.

Le 10 avril, à 21 heures, présentation à la presse.

AVENUE Version originale

ABBOTT et COSTELLO

RIO RITA

Kathryn GRAYSON

GAUMONT • THEATRE Ciné MICHODIERE

CLUB des VEDETTES

FERNANDEL

dans

Cœur de Coq

Une Production GAUMONT

GEORGES ULMER

au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs

Fermeture du cabaret le mercredi

RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

AUJOURD'HUI

PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç.		Relâche.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)		Relâche.
Agnès-Capri		
G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassad.	21	Le secret.
Ambigu		Relâche.
Antoine	21	Misanthrope.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée	20,30	L'école des femmes.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21	Mlle Julie.
Châtelet		Relâche.
Dom. Ch.-Ely.	21	L'immaculée.
Co.-Wagram.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou		Relâche.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard-VII	21	Souris et des Hom.
Gaité-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Mons. Providence.
Gd-Guignol	21	La Morte.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot		Relâche.
La Bruyère	21	Misanthrope-Fugue.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Bonne chance Denis.
Palais-Royal	21	Des, on vs demande.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance		Relâche.
St-Georges	21	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés		Relâche.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Edith et Gilles.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino		Relâche.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d'la folie (rev.)
Mayol	21	O ! N ! U ! revue.
Petit Casino	21	Gabriello.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Ânes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	Gabriello, Rocca.
Coqueo	21	Bonne chance Vincent !
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Amar (Porte Maillot)	20,30	
Medrano		Relâche.
Cirque d'Hiver		Relâche.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Champs-Elysées	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinécran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes	Cœur de coq.
Corso	Monsieur chasse.
Eldorado	Pas si bête.
Elysées Cinéma	Rumeurs.
Empire	Casanova (2e époq.)
Gaumont-Palace	Les Chouans.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Contre-enquête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Midi-Minuit Clichy	Le Visiteur.
Moulin-Rouge	La Belle et la Bête.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Panthéon	La Belle et la Bête.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	Macadam.
Portiques	Pas si bête.
Rex (perm.)	Les Chouans. Erreur judiciaire.
Royal Hauss. Stud.	Trois mousquetaires
Scala	Copie conforme.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le Bal des Sirènes.
Avenue	Rio Rita.
Artistic, 14,30 20,30	Débuts à Broadway.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Maria Candélaria.
Bonaparte	Débuts à Broadway.
Broadway, 12 à 24	En croisière.
California	En croisière.
Cinémonde	En croisière.
Caméo	Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Colisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif
Clichy Palace	Mme Miniver.
Delambre	Petite et charmante.
Ermitage	La femme aux deux visages.
Français	Le chant de Bernadette.
Gaité-Rochech.	L'Aigle des mers.
La Royale	En croisière.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end
Napoléon	Maison des 7 péchés
Olympia	Etoile du Nord.

Ce mystérieux M. Bousquet...

– Trafiquant d'armes, éminence grise d'Ho Chi Minh qui fut aussi chef de cabinet d'Abel Bonnard –

je l'ai rencontré à Hong-Kong

derrière des grilles de fer et une porte blindée

D'EXTREME-ORIENT
Merry BROMBERGER
nous câble :

HONG-KONG, .. mars. RIEN n'est si rassurant que la confraternité. Mais lorsque la deuxième grille se fut refermée derrière moi et que je me trouvai devant une porte d'acier, pris dans l'étroit escalier vertical, j'eus l'impression désagréable d'une souricière.

Je m'étais enquis à Hong-Kong de mon confrère, le correspondant de l' « Agence France-Presse ». On m'avait dit : « Bousquet, un correspondant libre, dans une firme chinoise d'import-export, 78, Queen's Road. »

Bousquet ? Un nom qui n'est pas inconnu en Indochine, d'où je viens. Peut-être pas des plus populaires, mais un des plus souvent prononcés. Celui de l'ancien chef de cabinet d'Abel Bonnard, un des créateurs des écoles de cadres de Vichy, devenu lieutenant de renseignements en Indochine, puis conseiller privé d'Ho Chi Minh, qu'il avait assisté dans la négociation des accords du 6 mars. Passé depuis lors à Hong-Kong, plusieurs services officiels français le considèrent comme l'animateur du trafic d'armes qui alimente la bataille du Tonkin, le représentant du Vietminh à Hong-Kong. Ses voyages de Hong-Kong à Bangkok, la capitale du Siam, autre centre de contrebande d'armes destinées à l'Indochine, préoccupent également les services compétents. Mais Bousquet est un nom répandu. Il y a eu deux Bousquet à Vichy, l'ancien chef de la police et l'ancien chef de cabinet de Bonnard. Il pouvait y avoir deux Bousquet à Hong-Kong. J'allai voir mon confrère.

Le 78 Queen's Road... C'est à côté d'une boutique d'oiseleur, un seuil si étroit, un couloir si sombre, que j'hésite. Aucune plaque ne dore l'entrée. D'ailleurs, une grille ferme les premières marches. Ni gong, ni sonnette. Dans la rue, pas un visage blanc. L'oiseleur ne parle que chinois. Ses voisins également. Je reviens à la grille, au seuil d'un escalier roide et obscur. Une ombre se détache derrière les barreaux et je m'entends dire en français, une langue que trente personnes en tout parlent à Hong-Kong :

— Vous cherchez quelqu'un ?

Une ombre de sourire fleurit le visage asiatique Chinois ? Annamite ?

Qui est Bousquet ?

— M. Bousquet ?

— Il vous attend.

Comment M. Bousquet m'attend-il alors que je n'ai rien fait pour lui annoncer ma visite ? Mais la grille s'ouvre. Nous montons quelques marches dans une obscurité accrue. Une seconde grille. Sans qu'on l'ait appelé apparemment, un Chinois en longue robe sort du mur et tourne le verrou. Une nouvelle grimpée dans le noir. Une porte blindée maintenant, éclairée seulement d'un judas. Elle tourne toute seule, se referme sans bruit. A droite, une salle prenant jour sur la rue à travers d'énormes barreaux. Cette cage est meublée de bureaux du style le plus banal. Il y a un téléphone sur une table.

— Attendez une minute !

Chez quel Bousquet suis-je donc ? Tout en attendant, je me remémore ce que j'ai entendu en Indochine et ici sur le trafic d'armes qui nous coûte tant de morts et qui entretient une guerre absurde, perdue pour tout le monde, entre deux peuples frères. J'ai encore aux oreilles les protestations de nos amis américains en Indochine, indignés que certains leur prétendent la responsabilité de l'approvisionnement en munitions du Vietminh.

Une gigantesque escroquerie

Ce qui a peut-être donné naissance à cette légende est une gigantesque escroquerie, dont le Vietminh a été victime en novembre 1945. Il y avait alors à Hanoï une mission militaire américaine, dans laquelle figurait le major Pati, d'origine italienne. Le major Pati était, comme beaucoup de ses compatriotes, un partisan chaleureux de l'indépendance du Vietnam, que nous avions d'ailleurs annoncée et promise. Un officier japonais — les Japonais étaient en liberté et armés, alors que nos soldats sortis des camps étaient confinés dans leurs quartiers — décida d'en tirer parti. Ce capitaine Aramishi s'arrangea pour promettre au Vietminh la livraison d'une forte commande d'armes par le gouvernement américain, si un quart du prix de la commande était versé d'avance en or.

Le gouvernement vietnamien, peu habitué encore au maniement des affaires publiques, se laissa prendre à ce jeu et dressa une liste de ses besoins, que le Japonais chiffra à 72 millions de dollars or, et se préoccupa de trouver les arrhes. Il organisa une journée nationale de l'or. Tous les Vietnamiens furent invités à déposer leurs bijoux sur l'autel de la patrie dressé devant le Grand Théâtre. Ce fut une journée émouvante. Les congaïes apportèrent leurs bracelets et leurs bagues. Les boys, qui n'avaient rien, déposèrent les bijoux de leurs patrons européens, qui eussent été bien en peine de se plaindre. On rassembla 18 millions de dollars en or et en lingots. Le major Pati avait déjà rejoint Kunming à la frontière chinoise et allait rentrer en Amérique. Le capitaine Aramishi se chargea de lui remettre la somme. Il constitua solennellement ses bagages, scellés des sceaux les plus authentiques. Et il prit à son tour le chemin de la Chine. C'est une bonne provision de voyage que 18 millions de dollars or. On peut aller avec cela plus loin qu'à Kunming : au Japon directement. Le Vietminh n'entendit plus jamais parler du capitaine Aramishi et des armes promises par lui au nom de Washington. Ce qui n'empêche pas les souscripteurs de l'autel de la patrie de demeurer persuadés, quand ils touchent une mitrailleuse américaine venue de Chine par contrebande, grâce au concours des trafiquants, de croire qu'ils bénéficient de l'aide officielle du président Truman.

C'est moi, Bousquet

Cependant, dans un coin de la forteresse où j'attendais un homme, jeune encore, vêtu sans recherche, coiffé à la diable, manifestement Français et Français du quartier latin, leva le nez, un nez un peu oblique, de la machine à écrire sur laquelle il était penché.

— Vous voulez me voir ?

— M. Bousquet, de l'*Agence France-Presse*.

— Mais oui, M. Bousquet, de l'*Agence France-Presse* et du Vietminh. Bousquet le trafiquant d'armes, l'éminence grise de Ho Chi Minh à Hong-Kong, Bousquet de toutes les légendes... Pardonnez-moi de vous faire attendre. Mais j'ai une lettre pressante pour le courrier de Bangkok. Voulez-vous que nous nous retrouvions tout à l'heure dans le hall du Hong-Kong-Hôtel ? Nous y serons plus à l'aise qu'ici.

Le Chinois en longue robe, sorti de la muraille tout à l'heure, reparut pour m'ouvrir le passage.

— Vous êtes bien gardé ici !

— Simple précaution de mes associés chinois au moment de la libération de Hong-Kong, en prévision de l'interrègne. En Extrême-Orient, il faut être prudent.

Derrière moi, les grilles se refermèrent avec de longs bruits de serrures.

A chacun sa vérité

Pourquoi s'alarme-t-on ?

« Pourquoi, demande François Bruel, dans COMBAT, « la petite phrase » du discours de Bruneval continue-t-elle à se faire entendre et à effrayer ceux qui, sans contestation, détiennent le pouvoir ? Serait-ce parce qu'elle met en évidence une vérité ? » Si l'on a la résolution de surmonter les difficultés économiques, « il n'y a plus autant de raisons de craindre pour le régime. »

Parce qu'on est sur la mauvaise pente...

« Nous savons, écrit le FIGARO, que c'est dans les premières années des régimes, dans leur « jeunesse » que les habitudes se créent. » Or, la toute jeune IVe République prend de mauvaises habitudes, notamment dans les rapports de l'Assemblée et du Conseil de la République. Le FIGARO estime que l'esprit de la Constitution, « acceptée sous condition », est ainsi trahi.

Et qu'un schisme nous menace

Léon Blum, commentant les conséquences de Bruneval, est particulièrement sensible au paradoxe qu'il énonce ainsi : « L'apologie grandiose de l'unité française (faite par de Gaulle) a déjà partagé la France en deux camps rivaux. » Le meeting communiste du Vel' d'Hiv' inspire à l'AUBE d'amères constatations et même quelques « concetti », du genre de celui-ci : « L'Histoire ne veut pas être « Marty-risée. » Elle estime qu'on « mobilise les masses beaucoup, actuellement. » Est-ce très républicain ? Et l'AUBE refusé de choisir entre de Gaulle qu'elle ne peut prendre pour « l'ennemi public numéro 1 » et « la politique des blocs. »

A qui appartient la République ?

« Non, mon général ! » s'écrie Georges Altman, dans FRANC-TIREUR. « Il n'appartient pas à de Gaulle, homme politique, de monopliser, au profit de sa campagne personnelle, le sang, l'espoir et l'esprit de la Résistance. » Cependant, l'AURORE voit dans « les menées des communistes qui se servent du désordre pour confisquer l'Etat » la vraie menace contre la République.

INTERIM.

AUJOURD'HUI A 18 HEURES MANIFESTATION des syndicats C. G. T.

L'Union des syndicats de la Région parisienne et la Chambre syndicale des employés ont convoqué leurs adhérents à manifester aujourd'hui, à 18 heures, devant un grand magasin de la rive droite.

Cette manifestation a pour objet de protester contre le stockage de produits textiles.

Lupesco bootleger

(Suite de la première page)

Mais quels sont donc les faits qui ont motivé le nouveau mandat décerné par le juge Fayon de la Section économique de la rue Rabelais ?

Ne serait-ce pas un certain trafic de devises avec la Suisse auquel aurait été récemment mêlé Lupesco ? Car pendant l'occupation on sait qu'il se lia entre autres avec un Russe, nommé Ollian, condamné à mort par contumace pour avoir appartenu au S.D. allemand et en fuite depuis lors. Or l'ancien associé d'Ollian, un certain Beritzé, que l'on recherche actuellement, se trouverait en Suisse.

Mlle Roman ignorait le passé de son ami. Celui-ci était pourtant connu de la police depuis 1922, date à laquelle il fut interdit dans les cercles de jeux. Mais il eut d'autres démêlés avec la police aux environs de 1933. Il était alors devenu l'un des plus importants intermédiaires entre les marchands de vins français et les bootleggers américains.

Toute cette activité, tout ce passé trouble avaient fait de Lupesco un redoutable bandit international. Aussi bien le 17 mars 1936 figurait-il en bonne place au Bulletin des Recherches de la Police criminelle comme l'un des plus habiles escrocs internationaux, téavaillant surtout au préjudice des établissements de crédit.

Mais la plus ennuyée dans cette affaire est bien Mlle Moran. Après trois mois de vie facile, elle se trouve abandonnée du jour au lendemain. Et la jeune femme regarde l'avenir avec inquiétude.

J. L.

JOANOVICI SE CAMOUFLE-T-IL A NAPLES en attendant un bateau pour la Palestine ?

ROME, 4 avril (par téléphone). — Selon le « Giornale de Naples », Joanovici se trouverait caché dans un petit port, près de Naples, en attendant de s'embarquer sur quelque navire clandestin, dirigé sur la Palestine. Joanovici serait camouflé en juif, avec barbe, chapeau noir et boucles de cheveux sur les oreilles.

La direction de la police a refusé de confirmer ce bruit. Cependant, le journal romain « Momentosera » affirmait, dans sa dernière édition, que des « phonogrammes » auraient été envoyés à tous les commandements de police maritime et aux carabiniers, donnant le signalement du gangster.

Au cours du premier interrogatoire

Le défenseur de HARDY

a l'intention de soulever l'autorité de la chose jugée

Le premier interrogatoire de René Hardy a lieu ce matin. On se souvient que la précédente comparution de l'accusé devant le colonel Wilhelm avait été négative, l'officier instructeur n'ayant pu procéder à un interrogatoire sur le fond en l'absence d'un avocat assistant l'accusé.

Depuis, Me André Constant, sur la demande de Me Maurice Garçon, a accepté d'assumer la défense de René Hardy et dès ce matin il assiste son client dans le cabinet du colonel Wilhelm, à la caserne de Reuilly.

Comme on pouvait s'y attendre, Me André Constant a l'intention de déposer des conclusions tendant à faire admettre l'autorité de la chose jugée.

Ainsi, c'est sur un plan strictement juridique que s'engage le duel entre l'officier instructeur, d'une part, et Me André Constant, d'autre part.

Ceux qui attendaient du premier interrogatoire de Hardy des révélations sensationnelles seront donc déçus. Et que le colonel Wilhelm se déclare ou non compétent, l'instruction proprement dite ne commencera vraiment que lorsque la Chambre des mises en accusation et la Cour de cassation se seront prononcées, d'ici quinze jours ou trois semaines, puisque, sans aucun doute, dans l'un ou dans l'autre cas, il y aura appel. De toute façon, il est un point que Me André Constant voudra éclaircir : il voudra assurément savoir, à l'instigation de qui et dans quelles conditions l'enquête a été rouverte et, d'autre part, il voudra également savoir dans quelles conditions les « aveux » de Hardy ont été recueillis.

On sait déjà — ajoute l'avocat — que Hardy n'a reconnu qu'un seul fait : son arrestation, et cela ne paraît pas devoir modifier sa défense.

LES PRIX DE POESIE DU « GOELAND »

On nous prie de rappeler que les prix de poésie du « Goéland » pour 1947 ont été attribués :

Le prix du « Goéland », 10.000 fr., à M. Louis Le Cunff, pour son manuscrit : « La ville Exsangue ». Le prix Saint-Pol-Roux, 5.000 francs, à M. Jean-Claude Brisville, pour ses deux pièmes : « A une dormeuse » et « Monologue avec l'ange ». Le prix Madeleine-Garnier, 5.000 francs, pour son « Jardin des cinéraires ». Le prix Marie-Bonheur à Guy de la Mothe et Denys-R. Poulet. Le prix Xavier-Briant, à G.-M. Pinturault et Robert Beaussieux.

P.-A. Touchard nous dit...

(Suite de la première page)

« Nous allons continuer l'expérience en cours. Pourquoi ? Parce que la fonction de la Comédie est d'assurer la représentation la plus parfaite de son répertoire. Si cette maison a eu la renommée mondiale que l'on sait, c'est parce que, grâce au double filtrage du Conservatoire et de l'Odéon, elle disposait d'un immense réservoir d'acteurs avertis du répertoire. Maintenant que l'Odéon a été supprimé, il est impossible, du jour au lendemain, de reconstituer une troupe ayant un apprentissage sérieux et dont la Comédie pourrait tirer les meilleurs éléments.

» Pour sauver le répertoire, il faut une troupe relativement nombreuse. Les jeunes y auront place et pourront faire la preuve de leur talent, ainsi qu'ils le faisaient naguère à l'Odéon. »

Pauvre Odéon ! Il semble bien mort définitivement.

En attendant d'en savoir plus long sur les destinées possibles de la Comédie, ajoutons une courte biographie de celui qui sera, d'un moment à l'autre, un courageux racommodeur de porcelaines.

C'est, par définition, un homme de théâtre. Il est âgé de 44 ans. Sa courtoisie est grande. Le théâtre est chez lui un sixième sens. Nous lui devons, outre d'innombrables études et critiques, quelques ouvrages sur la mise en scène. Il fonda naguère la « Troupe des Quatre Vents », avec André Barsacq, Jean Dasté, Maurice Jacquemart et Pierre Barbier. Cette troupe fit ses preuves à travers le monde entier.

P. B.

ravitaillement

Mystères et paradoxes de la guerre du bifteck

Jusqu'à ces jours derniers les bouchers ne voulaient pas entendre parler des mutuelles obligatoires. « Nous ne voulons pas être fonctionnaires », disaient-ils. Réunis, avant-hier, en assemblée confédérale, ils se sont brusquement prononcés pour le principe des mutuelles... Voilà qui fera plaisir à M. Minjoz, promoteur du fameux projet.

Ce projet comportait également la constitution d'un conseil national de la viande. Ce conseil a tenu hier sa première réunion. Et si ces messieurs ont discuté du problème des prix ils se sont prononcés contre les mutuelles.

Alors que les représentants de la boucherie soutenaient un système auquel ils étaient hostiles l'avant-veille, on a vu les représentants des consommateurs battre en brèche le projet gouvernemental en le repoussant par 27 voix contre 3.

Voilà bien des décisions propres à rendre un peu de clarté dans cette affaire et à résoudre le problème de la viande.

Vos rations

Viande 200 gr. de viande fraîche, 100 gr. de viande congelée, 100 gr. de charcuterie et 100 gr. de viande de cheval pour tous les consommateurs, du 31 mars au 6 avril.

En outre, les J3 toucheront un supplément de 200 gr. de viande fraîche.

Beurre 125 grammes à tous les consommateurs de la Seine chez le détaillant de leur choix contre le GA de la feuille de denrées diverses d'avril.

Fromage gras 60 gr. à tous les consommateurs contre le FA d'avril.

Bananes 400 gr. aux E, J1, J2, J3 contre le SJ denrées diverses d'avril.

Charbon 50 kilos de charbons, de boulets ou de briquettes de lignite, à partir du 10 avril, contre le coupon n° 9 des cartes de charbon 46-47.

Sachez que...

● Le coupon n° 7 des cartes de charbon 46-47, pour la cuisine, sera périmé le 15 mai.

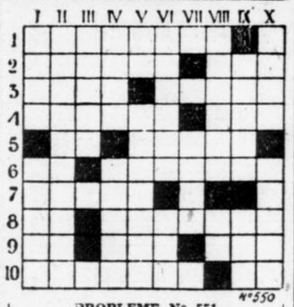
● Pour la période du 1er avril au 31 octobre, une attribution spéciale de charbon pourra être effectuée pour les grands malades ayant besoin de soins spéciaux. Cette attribution serait fixée à 200 kilos.

courses

ENGHIEN, 4 AVRIL DERNIERE HEURE

DE JOINVILLE-LE-PONT
SUD devrait se réhabiliter.
VERONIQUE X se défendra bien.
VOLONTAIRE est au mieux.
SAMOTHRACE courra bien.
Je vous recommande : VOLONTAIRE et SAMOTHRACE.

mots croisés



PROBLEME N° 551

HOR — 1. Soutiens. — 2. Seule. Divinité. — 3. Boîte. Parent. — 4. Amiral anglais. Mesure. — 5. Nouveau venu. Négation. — 6. Préposition. Manquer de décision. — 7. Volées de coups. — 8. Pronom. D'une pure blancheur. — 9. Pronom. Habitant. Négation. — 10. Axes. Entre.

VER. — I. Possessif. Débarrassé d'ornements superflus. — II. Instruments. — III. Figure de quadrille. — IV. Levées. Appelai. — V. Points. Prénom masculin. — VI. Ruminants boréaux. Vieil amateur de gigot. — VII. Diminutif féminin. — VIII. Homme de science. Période. — IX. Suite. Règle. — X. Déformate. Donnent des coups de pied.

Solution du problème n° 550

HOR — 1. Trempette. — 2. Rameur. Aod. — 3. Empires. Le. — 4. Perle. Avec. — 5. Uim. La. — 6. Renée. Irma. — 7. Tunisien. — 8. Verts. Est. — 9. Case. Ein. — 10. Il. Steator.

VER. — I. Tréport. Ci. — II. Rame. Val. — III. Empruntée. — IV. Meilleures. — V. Purement. — VI. Ere. Isée. — VII. Salis. In. — VIII. Ta. Varient. — IX. Eole. Mes. — X. Déchanter.

SANS INTERMÉDIAIRE *Directement* A LA *Fabrique*

FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS-LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
MÉTRO : NATION
EXPÉDITION FRANCO · CATALOGUE 23 SUR DEMANDE

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4354 31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Le 3 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 396.450 exemplaires.

Imprim. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

LA RECONSTRUCTION en panne

(Suite de la première page)

Nous n'avons encore osé arrêter que notre programme de commandes pour le premier semestre de l'année, soit pour environ un milliard de dollars, les commandes pour le second semestre, pour un autre milliard, restant « réservées »...

Or les commandes ne se passent pas en un tournemain. En fixer le montant n'est pour elles qu'une opération préparatoire, que suivent en série d'autres opérations complexes et longues entre acquéreurs et vendeurs.

Nos importations actuelles sont trop faibles pour les demandes du plan Monnet, et notamment parce que nos crédits disponibles vont à des importations que nous avions espéré pouvoir éviter, comme celle d'un tonnage de blé de semence, que le gel de l'hiver rendit nécessaire. **Nos importations du prochain semestre restent dans l'inconnu.** Elles y resteront tant que nous n'aurons pas trouvé le moyen d'assurer de nouveau à notre balance des comptes des ressources supplémentaires. Telle est la vérité.

Climat difficile pour l'emprunt extérieur

Ces ressources supplémentaires, où les trouver ? On a tout dit sur l'insuffisance de nos moyens propres : or, devises, valeurs, etc., pour les fournir plus avant. Force est donc de les demander à de nouveaux emprunts à l'extérieur.

La Banque Internationale de la Reconstruction, à qui nous avons demandé 500 millions de dollars, a donné à cette requête un « avis favorable ». Mais le désir de prêter mollit en Amérique. L'évolution de la politique, traduite en particulier par le dernier discours du président Truman, est, d'autre part, sollicitée vers la rétention des crédits par les perspectives de « crise » qui alarment les « milieux d'affaires » américains.

Notre budget intérieur serait-il équilibré sagement que nous n'en serions pas certains pour autant de triompher de ce climat défavorable. En tout cas, nous ne saurions nous flatter d'en triompher sans cette sagesse.

Plan Monnet ou non, **notre reconstruction, dans son ensemble, et même dans son strict essentiel, risque aujourd'hui la paralysie.** Le sait-on suffisamment partout ? Le sait-on surtout assez au Parlement, dans les ministères, dans les administrations, qu'elles soient civiles ou militaires ?

Ne faisons rien dire aux chiffres. Si nous le voulons vraiment, ils ne seront pas nos maîtres. Mais si notre volonté défaille, ils seront impitoyables.

J. P.

AVIS D'EXPULSION (suite)

J'intime l'ordre à ma locataire, Mlle NULE, professeur de clavecin, d'évacuer sous huitaine l'appartement qu'elle occupe dans mon immeuble d'Auteuil. Je désire que rien ne puisse heurter mon sens de l'esthétique et ne louerai plus qu'à des dames portant des Chaussures d'Art Lepicart.

M. TOUF-TOC, propriétaire.
(*Communiqué* 922.)

Sachez danser en 3 leçons

SUCCES GARANTI. Leçons partic toute heure (11 studios, 25 prof.), soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av de Villiers. Wag. 34-94.

ROUFF® - Détective

Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) . PRO 25-75

DEVY Détective

privés et commerciaux
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRI 96-38

REMERCIEMENTS

La doctoresse S. Hoffmann, Mme Léon Hoffman et sa fille, Mme L. Tattevin et son fils, M. et Mme René Katz et leur fils, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été adressées, prient leurs amis de trouver ici leurs remerciements émus.

où TIMOR passe l'insecte trépasse

Parce qu'il ne peut survivre au contact des composants mortels : la Thanite et le D D T

TIMOR est un insecticide à efficacité persistante. La pulvérisation AUTOMATIQUE Aérosol répand dans toute la pièce des milliards de molécules qui déposent une pellicule invisible sur tous les objets, les murs, les parquets, aux plafonds.

Une valve à tourner... et ce sera la mort des mouches, des mites, des punaises, des moustiques. C'est le procédé propre, économique et sûr de désinsectisation.

La bouteille métallique TIMOR contient 60 litres de gaz : assez pour une saison

pulvérisez TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
L'INSECTICIDE DE L'AMÉRIQUE
U.S.A. Re-patent 22700 Brté SGDG

BOR PUBLICIS

L'AUTOMATIC Sélection
Brté FRANCE ET ETRANGER
UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE
Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL 8, PL. DE L'OPERA 3, Bd DES ITALIENS
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Vente en gros - Province et Exportation
Ecrire à SELECTION 41, rue François-Ier - PARIS Balzac 15-84 - 15-90

VOICI REVENUS les BEAUX MEUBLES en BOIS COLONIAUX
(NOABI, DOUKA, NIOVE, BILINGA)
d'une solidité à toute épreuve.
Se font également en chêne massif
19.500 Fr 19.500 Fr
LIVRAISON GRATUITE dans TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS, MÉTRO: BARBÈS-ROCHECHOUART
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 2

UN NID AU BORD DE L'EAU
"LA FREGATE"
à MERIEL (Seine-et-Oise)
Téléphone 52
RESTAURANT - HOTEL - DANCING
(avec grand orchestre)
à 26 kil. de Paris

l'essence libre !
NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE MAIS NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE
TARIFS SPÉCIAUX
BONS CONDUCTEURS, FONCTIONNAIRES, MEMBRES DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES ET POUR CIRCULATION RÉDUITE, A D'EXCELLENTES COMPAGNIES D'ASSURANCES. TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS
ASSUROR
ASSUREURS-CONSEILS
62 RUE LAFAYETTE PARIS 9e
TEL. TAITBOUT 48-64

Toux Rhume Bronchite résistent difficilement à Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
48e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 14-02

RADIO programme
PARAIT AUJOURD'HUI
ACHETEZ-LE A L'ESSAI !
ET SI VOUS N'ÊTES PAS SATISFAIT, RAPPORTEZ-LE AVANT LUNDI A VOTRE VENDEUR
IL VOUS SERA REMBOURSÉ
UNE PAGE D'HUMOUR, DES ÉCHOS UNE PAGE POUR LES JEUNES
LE VENDREDI 5 fr.

FÊTES de PAQUES
Retenez vos chambres à l'
HOSTELLERIE du Mont GRIFFARD
8, boulevard de Champeaux
MONTMORENCY Tél. 24-59
FORET - REPOS - CURE D'AIR

T.S.F.
RADIO - LOCATIONS
13, av. République, PARIS-XIe
RECEPTEUR 6 LAMPES
Larg. 53 cm., h. 30 cm, prof. 27 cm. 9.850
Crédit 6 à 18 mois
:: VENTE :: REPARATIONS ::

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

BAISSE RÉELLE de 10%
SUR NOS MEUBLES
GEORGES
1 & 3, Rue de MONTREUIL
et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS - XIe
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
QUELQUES NOUVEAUX PRIX
CHAMBRE CHÊNE 24.900
SALLE à MANGER chêne 22.500
COSY CHÊNE 7.900
ARMOIRE PENDERIE chêne 9.700
GRAND CHOIX de CHAMBRES - SALLES STUDIOS - COSYS CIRÉS et VERNIS
Au cœur du faubourg St-Antoine

LE PAVILLON DU CUIR
167, RUE St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE
MÉTRO : PALAIS-ROYAL
GRAND CHOIX D'ARTICLES DE MAROQUINERIE et de VOYAGE
SAC FERMOIR DAIM 3.450
SAC SELLIER COUBU MAIN TOUT CUIR 2.200
SAC FERMOIR BOX 3.850
PC 10

Venez voir nos ARTICLES SACRIFIÉS ! QUANTITÉ LIMITÉE
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CHAMBRE CHÊNE 3 PORTES 22.600
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE 39.750
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES 19.500
SALLE A MANGER Ronce de noyer vernie, 8 pièces 38.500
STUDIO COMPLET CHÊNE CIRÉ 19.750
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER VERNIE 25.800
5 étages de meubles

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC... ETC...

Couteaux de Table forgés INOX la six 985
Magnifique Bague de Fiançailles, OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950
3450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

Du SOLEIL sur votre table
Jacques COMBET Montpellier
Ses vins, son muscat

FAUTEUILS. DIVANS
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

CHÊNE MASSIF 26.500f
CHÊNE MASSIF 22.500f
PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de Slogan
GRAND CHOIX DE TAPIS
52 AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
BON POUR LE CATALOGUE GRATUIT N° 4
Magasins ouverts tous les jours sauf dimanche et lundi

Achetez-le dès aujourd'hui !
Lancée au mois de Mars, Sélection du Reader's Digest — la revue la plus lue dans le monde entier — a remporté un succès foudroyant — Le premier numéro s'est enlevé en 5 jours — Maintenant...
LE N° 2 VIENT DE SORTIR

Quelques opinions de lecteurs : *Votre premier numéro n'a captivée. C'est un tour de force d'avoir condensé sous un volume aussi réduit le meilleur du contenu de tant de revues. Combien j'apprécie votre formule, moi qui ai si peu de loisirs.*
Mme Guillerme, Paris

J'ai lu avec un intérêt particulier votre article sur la tuberculose. Mais les articles d'ordre général ne m'ont pas moins passionné. Voici enfin une revue vraiment universelle, qui informe des problèmes les plus variés de notre époque.
Mr Vilate, Sariat

C'est une véritable fenêtre sur le monde que votre revue. Quelle variété d'articles ! Il me faudrait dépenser plusieurs centaines de francs en revues diverses, pour obtenir ce que Sélection du Reader's Digest offre pour 25 francs.
Mme Lemit, Bordeaux

Je ne me déplace plus jamais sans Sélection du Reader's Digest dans ma poche. Dans le train, dans le métro, je profite des moindres minutes pour lire votre revue, si attachante et si instructive.
Mr Chaigneau, Paris

A peine mis en vente, au début de Mars, le public s'arrachait le premier numéro de Sélection du Reader's Digest et de tous les coins du pays, nous parvenaient félicitations et déclarations enthousiastes.

Cette pleine réussite confirme qu'en France, comme dans les 35 autres pays où 12 millions de Reader's Digest sont vendus chaque mois, la formule qui en a fait la revue la plus lue dans le monde entier, est celle qui répond le mieux aux désirs et au goût du public. En effet, tous les mois 70 rédacteurs choisissent dans des centaines de publications, seulement les meilleurs articles, ceux qui vous intéressent spécialement et que vous regretteriez d'avoir manqués. Ces articles, portant sur les sujets les plus variés font de Sélection du Reader's Digest un véritable "recueil" de la pensée mondiale.

144 pages 25 Frs.

LE NUMÉRO D'AVRIL VIENT DE PARAITRE : Le numéro d'Avril de Sélection du Reader's Digest vient d'être mis en vente. La lecture de ses 144 pages vous passionnera, vous apportera plaisir et profit personnel, et cela pour 25 francs seulement. Ne manquez donc pas de vous procurer votre N° 2. Mais achetez-le *dès aujourd'hui* pour être sûr de le trouver.

Quelques titres d'articles du numéro d'Avril

L'artiste qui escroqua Goering : Un artiste hollandais avait peint six contrefaçons d'un maître du 17e siècle. Tout le monde s'y laissa prendre... y compris Goering qui paya 72 millions une de ses toiles. Lisez l'étonnante histoire de cette mystification.

Guerre contre le Cancer : Des millions d'êtres mourront avant que soit remportée la victoire finale sur le cancer. Doit-on attribuer ce fléau à l'hérédité, à la nourriture ou aux hormones ? Un éminent spécialiste nous dit les lents progrès de cette dure bataille.

L'homme qui triompha du bagne : Jamais plus les bagnards n'iront purger leurs peines dans la légendaire Ile du Diable, Charles Péan, petit officier de l'Armée du Salut, affronta les épidémies, les complots et la corruption pour améliorer le sort des détenus. Grâce à lui, le bagne de Cayenne a été supprimé.

...27 autres articles tout aussi passionnants... ainsi qu'une condensation du livre retentissant de Margaret Land : *Anna et le Roi de Siam.*

Sélection du Reader's Digest
215, Boulevard Saint-Germain, PARIS-7e

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

ACHAT MAXIMUM BIJOUX Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

REIMS a toujours deux points d'avance

Roubaix, Strasbourg, Lille et Stade Français ne peuvent qu'espérer sa défaillance

● Reims, leader du classement, jouait, hier, à Saint-Etienne, un match qui pouvait modifier très défavorablement sa position. On craignait pour les Rémois une déficience morale consécutive à leur élimination imprévue dans la Coupe. D'autant plus que vaincre les Stéphanois chez eux est chose très difficile. Mais Roessler et ses coéquipiers ont su se reprendre et le match nul qu'ils ont obtenu leur permet de conserver deux points d'avance sur Roubaix.

● Les deux ogres, Strasbourg et Lille, qui n'ont pas encore accepté d'abandonner leurs chances dans le Championnat, ont gagné hier. Le premier à Cannes, le second au Parc des Princes contre le Racing. Lille espère toujours renouveler le magnifique coup double de la saison dernière (Coupe et Championnat) et Strasbourg, sans le dire, songe sérieusement qu'il peut arriver à accomplir le même exploit.

● Mais, et le Stade Français? Le onze stadiste a infligé à Toulouse un sévère échec. Trop sévère quant à la marque, c'est certain. Toutefois, il n'en reste pas moins que les « bleu et rouge » comptent le même nombre de points que Lille et qu'ils n'ont plus à songer qu'au Championnat. Par contre, il faut retenir que si l'attaque stadiste, avec un Ben Barek étincelant hier, a fait bonne impression, il fut loin d'en être de même de la défense, privée, il est vrai, de Domingo.

● Toulouse n'a fait qu'une partie médiocre. Sa ligne d'avants a manifesté beaucoup d'entrain, mais sa ligne de demis fut très faible.

● Nancy a acquis deux points précieux aux dépens de Metz, qui n'a pu présenter son équipe au complet. Et Nancy a rejoint Sète et se trouve au même niveau que les « dauphins » et les Girondins, vainqueurs, eux, de Rouen, qui continue à se débattre au milieu d'une zone sombre que rien ne vient éclaircir.

● Les Rouennais sont de plus en plus mal en point. Mais le Racing de Paris, qui n'a pas été servi par la chance hier contre Strasbourg, et Lens, qui a dû s'incliner devant Marseille, sont candidats comme quatrième club destiné à la descente en deuxième division.

● On a, en effet, admis que Montpellier et Le Havre n'ont plus rien à espérer des six matches qui restent à jouer et qu'il faudrait un miracle pour sauver Rouen.

● En seconde division, Sochaux a battu Avignon et conserve sa confortable avance et Lyon a pris de justesse l'avantage sur Toulon. Mais Valenciennes en a fait autant sur le C.A. Paris et Valenciennes est de plus en plus en mesure de s'attribuer la deuxième place, car s'il compte un point de moins que Lyon, il a deux matches de plus à jouer.

● Angoulême est décidément fort gourmand. Huit buts à deux au Mans, c'est positif.

LUCIEN GAMBLIN.

Vers une finale Lille-Strasbourg

Le tirage au sort s'est montré très conservateur hier soir en désignant les matches des demi-finales de la Coupe de France qui seront disputés le 26 avril.

D'ores et déjà, il apparaît, à moins

A Marseille : Girondins-Lille
A Colombes : Angoulême-Strasbourg

d'une nouvelle surprise causée par Angoulême, que la finale opposera Lille et Strasbourg.

Mais les Girondins ont des partisans qui vantent fort le redressement tardif mais réel de la formation bordelaise.

Il n'en reste pas moins que Lille, tenant de la Coupe, et Strasbourg partiront favoris.

L'équipe de Paris pour Prague est modifiée

L'équipe de Paris qui matchera celle de Prague, le 13 avril, dans la capitale tchécoslovaque, a été légèrement modifiée par M. Barreau, sélectionneur fédéral, à la suite des matches d'hier : Domingo ; Grillon, Nuevo ; Grégoire, Pons, Robert ; Scolary, Vaast, Lozia, Ben Barek, Garet. Remplaçants : Crosland, Bersoulle, Hon.

JORDAN et BONGIORNI rentrent contre Metz

Le directeur sportif du Racing, M. Jaquemet, revenait du Parc des Princes, déçu une fois de plus par la partie fournie par la défense des « bleu et blanc ».

— Il y a longtemps que nous aurions du avoir un arrière de classe pour éviter les « transes » de la descente, nous dit-il. L'attaque arrive toujours à marquer, mais arrières et gardien ont presque à chaque match un but, sinon deux sur la conscience.

» Dimanche contre Metz, Lamy sera au repos, ainsi que Persini, ce qui permettra à Jordan et à Bongiorni de rentrer. Quenolle jouant allier, mais beaucoup de joueurs sont sur les « boulets », ce qui est grave quand on a des matches capitaux à disputer. »

G. de F.

♦ Frey souffre d'un ligament froissé et il est possible que son poste soit tenu, dimanche, par Sbroglia, auquel cas Azza

♦ Le Toniousain Keller, victime d'un claquage, face au Stade Français, hier, rentre aujourd'hui dans la « Cité des Violettes ». Il sera remplacé, contre le CORT, par Beck.

Joies, déceptions, résolutions...

Peu de monde à ce dernier tirage au sort pour la Coupe de France. La commission de la Coupe a dû être chiche en invitations...

Mais ce... faible concours de spectateurs eut au moins pour nous l'avantage de pouvoir, sans trop de peine, arriver près des représentants des quatre derniers clubs encore en... Coupe.

Voici M. DEVILLERS (Lille) :

— Sans vouloir paraître orgueilleux, nous étions le point de mire des clubs. Tous ne souhaitaient qu'une chose, ne pas nous avoir comme adversaire. Pour tous, le gros écueil était — et reste encore — Strasbourg ; c'est vous dire que nous sommes heureux du résultat et préférons jouer les Alsaciens en finale...

» Bien que Bordeaux soit une équipe de Coupe, et comme telle redoutable, inutile de vous affirmer que nous voulons vaincre. »

M. BOIREAU (Girondins) :

— On ne peut pas dire que nous soyons favorisés. Cependant, si nous n'avons jamais rencontré Lille en Coupe, dernièrement en championnat nous l'avons emporté sur les « Dogues ». Nous connaissons leur manière de jouer et, qui sait...

Pendant ce temps, MM. Klaus (Strasbourg) et Boillevin (A.S. Charentes) devisent fort calmement :

— M. Klaus, je crois que dans la Coupe l'A.S. des Charentes a fait son temps, il est déjà fort glorieux pour elle d'être parvenue aux demi-finales. Au moins nous disparaîtrons en beauté.

— Cette rencontre — pour moins dure qu'elle paraisse — devra être jouée comme les autres si nous voulons gagner, M. Boillevin ; avec autant de sérieux et de cœur que si nous jouions contre Lille.

Quant à Veinante, l'entraîneur des « ciel et blanc » alsaciens, sa position est nette :

— Je préfère évidemment me trouver contre Angoulême, mais il faudra jouer... et avec notre système. — M. C.

Alex JANY point de mire aujourd'hui à Colombus

Il y a deux ans presque jour pour jour, le 1er avril 1945, un grand garçon de 16 ans, presque encore inconnu, battait le fameux record du 100 mètres nage libre que détenait, depuis 15 ans, Jean Taris, en 59" 8/10.

Cinq mois plus tard, le record du 100 m. passait à 57" 5/10 et le record d'Europe passait de vie à trépas.

Aujourd'hui, à 18 ans, Alex Jany est recordman du monde du 200 m. nage libre, en 2' 5" 2/10 et du 3x100 m. trois nages, avec Alfred Nakache et Georges Vallerey.

Avec Marcel Cerdan, Emile Allais, Georgette Thiolière, Jean Borotra, Alex Jany se trouve aux U. S. A. et démontre aux Américains que le sport français est plus fort que jamais.

Dès ses premières sorties ne réalise-t-il pas 2' 11" 3/10 au 220 yards et 51" 4/10 au 100 yards, à Yale, pour battre ensuite le record du bassin de Brooklin ?

Cet après-midi, à Columbus (Ohio), Alex Jany prend le départ des championnats internationaux des U. S. A., véritable tournoi olympique où se trouveront réunis les meilleurs sprinters mondiaux :

Per Olof Olsson (Suède), le rival européen direct de Jany, qui n'a succombé que d'une main à notre champion l'été dernier.

Bill Smith, qui a à se venger du Toulousain qui l'a dépossédé de son record du monde du 200 mètres.

Jimmy Mac Lane, l'un des plus grands espoirs américains.

Halo Hirose qui triompha de Jany, en Egypte, et déclarait que jamais Jany ne le battrait plus par la suite.

Walter Ris, Kershner et tant d'autres qui nagent tous entre 57 et 59 au 100 mètres nage libre.

Seul Alan Ford, actuel recordman du monde des 100 yards et 100 mètres, ne sera pas là, car il a abandonné la compétition à la suite d'une blessure au genou.

C'est sur 100 yards et 220 yards que courra Jany qui doit être plus à l'aise sur cette seconde distance dont le record du monde pourrait bien passer de vie à trépas.

Mais pour gagner à Columbus, après douze jours de voyage, quinze jours d'exhibitions, changé de climat, d'habitudes et de nourriture, Alex Jany devra être beaucoup plus fort que ses adversaires.

Cet exploit qu'on attend de lui, le grand Alex peut l'accomplir. — J.-B. GROSBORNE.

Séphériadès « nagera » pour la Basse-Seine contre « l'Encou »

Le traditionnel match Encouragement contre Basse-Seine aura lieu le 12 avril, à 16 heures, sur les 4 kilomètres séparant le pont des Arts du pont de Passy.

Les deux clubs aligneront leur meilleur « huit ». A l'Encouragement, vainqueur l'an dernier, le capitaine d'entraînement Louis Devillié a éprouvé quelques difficultés pour rassembler ses hommes qui ont repris contact avec l'eau, il y a trois semaines à peine.

Par contre, à la Basse-Seine, qui bénéficiera de l'avantage du poids et de la taille, le « huit » aura, à la nage, Jean Séphériadès, le valeureux champion du monde de skiff. Sérieux appoint pour l'équipe qui a travaillé tout l'hiver.

Roue libre

● Gérardin, Senfftleben, Scherens, Gosselin, Astolfi, Chaillot, Froslo, Martino, Van der Voort, Helmann seront au Vigorelli dimanche et lundi.

● Les Hollandais ne veulent pas former une équipe avec les Anglais pour le Tour de France. Ils estiment avoir droit à une équipe complète.

● Pierre Loucke, coureur limbourgeois, est décédé à la suite d'une chute dans la course Bruxelles-Zonhoven.

Chez eux, les juniors de France ont l'habitude de battre les GALLOIS

Il est une tradition dans les rencontres France-Galles juniors, c'est que l'équipe française l'emporte quand elle joue chez elle.

Battus en décembre 1945 à Cardiff (10-6), les jeunes espoirs tricolores prenaient une nette revanche en avril à Paris par 27 à 3. Enfin, en décembre dernier, à Neath, les Gallois durent se contenter d'un match nul.

Le quinze français que nous verrons évoluer demain au Parc des Princes n'a subi que peu de modifications. Trois joueurs en seront à leur quatrième France-Galles : les deux ailiers Porthault et Grenié et l'avant Vaslin. Les deux premiers furent à l'origine de l'excellente tenue de notre team qui, battu à la mêlée, s'était montré nettement plus rapide en lignes arrières.

Grenié, qui marquait l'essai égalisateur, va retrouver le jeune Gallois Shufflebotham, demi de mêlée qui égalisa en seconde mi-temps.

Le talonneur Ponteau (Nantes), le demi d'ouverture Dizabeau (Tyrosse), l'ailier Grenié (Biarritz) et Espanol de Bram opèrent régulièrement en équipe première de leur club. Enfin, le Tarbais Vaslin, puissant 3e ligne, et le centre Galy ont déjà prouvé qu'ils étaient dignes de figurer aux côtés de joueurs chevronnés.

Tout ceci nous laisse espérer pour demain une excellente tenue des espoirs du rugby français. — G. DE FERRIER.

22 ans après, les Italiens vont faire leur rentrée dans Paris-Roubaix

La participation d'une équipe italienne, qui de loin s'en faut n'est pas la plus forte que les Transalpins auraient pu nous envoyer, au 45e Paris-Roubaix sera pour beaucoup un mystérieux point d'interrogation.

Nous savons que l'épreuve pascale n'a jamais été favorable aux Italiens — c'est à dessein que nous ne citons pas Jules Rossi parce que de formation française — étant donné que Girardengo, Belloni, Brunero, Bipda, Linari, Botteccchia, Picin, notamment, n'ont jamais pu s'y classer honorablement. Seul Piero Bestetti, en 1925, enleva une belle seconde place derrière Sellier.

Mais depuis cette année-là, les Italiens ont boudé Paris-Roubaix. C'est donc vingt-deux ans après qu'ils feront leur rentrée dans le derby pascal et ce grâce à « Viscontea », qui nous a délégué le rapide Bizzi, le puissant F. Magni, Bertocchi qui, inconnu en France, s'est classé second de la « Ronde de France », Fazio et Ronco.

LE NIZERHY FORFAIT

Roger Le Nizerhy, qui l'an dernier fit un si beau Paris-Roubaix, nous a téléphoné de son lit :

— Depuis lundi, je suis couché avec une angine et la grippe, nous a-t-il annoncé. Vous ne pouvez vous imaginer combien je suis désolé de ne pouvoir être dimanche au départ d'une course que j'avais si bien préparée. Je me console en pensant à Paris-Tours.

Le constructeur Bertin, arrivé d'Arras, présentera une équipe dont les « gros bras » feront bien de se méfier.

— Sercu, qui a terminé hier soir les Six Jours de Gand, sera là ce soir, nous a-t-il dit. Je compte beaucoup sur lui, car dans les deux premières en Belgique il a dominé ses adversaires, mais j'ai également confiance en De Caluwé, Claessens, Van Hove, Marcelack, qui connait bien la région, et en Oweel, un jeune qui marche fort.

Ajoutons que si la plupart des Belges ne seront à Paris que samedi, tous ceux de « Garin », Prosper Depredomme, Renders en tête, arriveront ce soir dans la capitale. La course que dirigera Léo Véron s'annonce bien.

René MELLIX.

Lundi Paris-Evreux

Paris-Evreux, comme chaque année, sera couru le lundi de Pâques. Cent amateurs et indépendants disputeront le Paris-Roubaix des « purs »

Le V.C. Levallois, club organisateur, alignera sa grande équipe avec notamment Baldassari, Ferrand, Coste, Rouffeteau, Moineau, Blusson.

BRUNO ROGHI n'est plus directeur de la « Gazzetta »

A notre grand étonnement nous avons appris de la bouche de notre confrère milanais Giardini que, depuis le 1er avril, Bruno Roghi, le meilleur journaliste sportif italien, n'était plus directeur de la « Gazzetta dello Sport ».

Le conseil d'administration l'a licencié sans donner d'explication et son successeur n'est pas encore connu. En pleine organisation du Tour d'Italie, ce départ est pour le moins très regrettable.

Yvon Petra et Destremau battus à Monte-Carlo

MONTE-CARLO. — Le fait marquant de la journée d'hier est la défaite pour le Butler Trophy d'Yvon Petra et de Bernard Destremau qui ont régulièrement succombé devant les Italiens Cuccelli et Marcel Del Bello par 6-4, 7-5, 9-7. Cuccelli est dans une forme éblouissante et s'arrête le joueur le plus complet du tournoi.

Voici d'ailleurs les résultats de la journée :

Tournoi de Monte-Carlo (simple messieurs). — Asbot (Hongrie) b Bossi (It.), 6-3, 6-4 ; Cuccelli (It.) b. Sighetti (Hol.), 4-6, 6-2, 6-3 ; Marcel Del Bello (It.) b. Destremau (Fr.), 6-3, 7-5 ; Pattu (E.-U.) b. Spitzer, 6-3, 3-6, 6-3 ; Bergelin (Suède) b. Washer (Bel.), 6-2, 2-6, 7-5 ; Falkenburg (E.-U.) b. Cernick (Tchéc.), 0-6, 6-4, 6-4 ; Sada (It.) b. Noghès (Monaco), 5-7, 6-4, 6-2 ; Johannesen (Suède) b. Tanacesco (Roum.), 4-6, 6-3, 6-0.

Coupe Macomber. — Bergelin b. Ferro (It.), 6-2, 6-2.

Coupe Iliffe (double dames). — Mme Laffargue-Mlle Inglebert (Fr.) b. Mme Kormoczi-Mme Peterdi (Hongrie), 5-7, 6-3, 6-3.

Butler Trophy. — Cuccelli-Marcel Del Bello (It.) b. Petra-Destremau (Fr.), 6-4, 7-5, 9-7.

Chambraud a gagné avec la mention bien

Gaston Chambraud, bon technicien, exécutant avec précision une boxe variée, a non seulement tenu le punch de Jury VII en échec, hier soir à Wagram, mais encore l'a poliment emporté après un combat fort plaisant.

Jean Galatéo, qui a l'air d'un de ces anges dodus qu'on voit sur certains tableaux, a mis k.o. au 3e round le pauvre Lucien Tassart. — G. H.

Angleterre-France de rugby à treize le 17 mai à Leeds...

LONDRES. — Le match retour Angleterre-France de rugby à treize, qui ne peut être joué le 16 avril, c'est-à-dire un jour de semaine, sera finalement disputé le samedi 17 mai, à Leeds.

Ainsi vient d'en décider la Rugby League d'Angleterre.

Komadel et Skovajsa donneront à Monte-Carlo la réplique à Nakache et Lusien

La suspension dont la Tchécoslovaquie avait été l'objet pour avoir invité les nageurs russes serait sur le point d'être levée et les Tchèques ont annoncé leur participation aux championnats d'Europe de Monaco.

Les « papillonneurs » Komadel, qui égalait il y a deux ans le record du monde des 500 mètres brasse, et Skovajsa donneront donc la réplique à Nakache et Lusien et au Hongrois Szegedy.

Il ne manquera guère pour avoir les meilleurs brasseurs du monde que l'Américain Joseph Verdeur

MANIFESTATION de GYMNASTIQUE

du 5 avril
AU PALAIS DES SPORTS
MATCH PARIS-PROVINCE (féminin)
MATCH FRANCE-RESTE (masculin)
Participation des championnes hollandaises
Les meilleures équipes aux anneaux
(HEIL - KRUL - KOPMANS)
Musique de la Garde Républicaine

Demandes d'emploi 30 fr.

Ex-as-off., 40 a., ch. place gardien-concierge usine Paris. Réf. 1er ord. P. R. ROBIN, PARIS-10e.

T. BNE STÉNO-DACT. sér. ch. emploi demi-journées. Ecrire SAGNES, 12, r. H.-Monnier, 9e.

LINGERIE DE LUXE

première d'atelier faisant ses modèles, désire emploi. Libre suite. Ecrire « Paris-presse » n° 961.

Dame certain âge, capable, sérieuse, désire loge, 15 avril. Ecr. SUZANNE, 80, rue de Turenne.

Dame ch. empl. serv. café, bar ou f. de c. hôt. «Paris-presse» 983.

Dessinat. toute publicité spécial. parfums, bijoux, annonces, rech. travail sérieux. Mag. excep.

NERONDAT, 8, sq. Limagne, 19e

J. f. st.-dact. exp. dem. pl mat. geul Ecr. « Paris-presse » 970.

Jeune homme 30 ans, actif, cherche poste confiance secrétariat. Secondeorait patron. ENTINE, 20, rue Jules-Valles, Paris (11e).

Franç. connaissant la serv., hôt. parl 6 lang., cherche occupat. en rapp. aptit. Secondeorait chef de maison. Ecr. «Paris-presse», 71.

Jeune homme tr. sérieux, 26 a., cherche place veilleur nuit. Ecr. Jean Renô, 138, r. Legendre, 17e.

J. f. st.-dact. ch. place apr.-midi. Ecrire « Paris-presse » 963.

Ancien directeur administr. usine et dir approvision. imp. industr. cherche pl. simil. ou provisoirem. gubaterne. Ec. «Paris-presse», 967

Chauffeur mécanicien P.L.T., 15 ans de même maison, 20 ans de pratique, cherche place, quai des Célestins Paris (4e).

Jeune femme possédant sérieuses références cherche place vendeuse tous commerces. HERBUTI, 71, rue du Faubourg-St-Honoré.

J. h. 20 a. cherche empl. électricien. GROUSSET, 3, rue des Rogers, Châtillon-sous-Bagneux (S.).

Jne fem. ch. empl sec. st.-dact. sal. min. 11.000. «Paris-presse» 64

Ancien élève gde école, 3d ans, expérience industrie et négoce, cherche Paris situation attaché direction ou service vente. Ecrire « Paris-presse » n° 958.

Sec. main sérieuse cherche place stable Hte Couture. PANNERET, 4, rue Hippolyte-Lebas, Paris-9e.

Retraité lib. apr.-mid. fer cour ses, pet. écritures, ts travaux. Ecrire « Paris-presse », n° 952.

J. fille 25 a., libre, act. pour voyager h. f. exceil. prés. sér. éduc. dem pl. secr. part. ou cais. hôtel imp. Ecr. «Paris-presse», 53.

Professeur dame fait travailler enfants, jeunes gens anglais. Ecrire « Paris-presse », n° 59.

J. hom. fr. 22 ans, cél., instr. second., allemand, anglais, persu, cond., libér., serv. mil. fait. place Devist, 32, rue Fabert (7e).

J. f. cap. Droit, st.-dat. ch. empl. clerc. Ec. « Paris-presse », 945.

J. h. ét. Droit, dég. obl., milit., ch Paris sit. stable, sér. presse, édit. libr. ou autr. BRANCHES. Téléph. 727-71 matin.

Dame brevet dact. dem. empl. d. pet. maison journée ou demi-jnée. Ecrire « Paris-presse », n° 993.

Jeune fille libre de suite cherche emploi standardiste. Mlle PERRAT, 7, rue du Viaduc, à Joinville-le-Pont (Seine).

Chef bobinier vérificat. au bobinage, sér. réf. cap. dir atel. dem. sit. Ec. « Paris-presse », 23.

J. F. SECRET.-STÉNO-DACTIL.-COMPTABLE, très commerçante, cherche place, conue. initiat., responsable seconder direction, accept. voyages. Tr. bnes réf. sal. net 13.000. Ec. «Paris-presse», 39

Jeune fille 19 ans, cherche place bonne à tout faire pour commerce ou vendeuse. Nourrie, logée, pour PARIS. S'adresser : HAVAS, 18, rue Jouffroy, Paris (17e).

J. f. ch. empl. sec. Peut voy. h. référ. SEGur 11-32 après 19 h.

Dactylo ch. empl apr.-mid Ecr. Cours Jouffroy, 76, r. Dulong.

Anc. empl. préf pol. 43 a. réf. 1er ord. dem. empl. encaiss. ou mis. conf. Ec. « Paris-presse », 980.

Mons. 27 a., ex-déporté pol. marié instr éd. exc. moral bonnet garanties, parf. comm. anglais, habitud command. ch. situation lucr. et d'avenir. Accept. direct. expl. forest ou simil. province si poss. log. déc Ecr. «Paris-presse», 62.

Secrét. sténo-dact. très expérim. cherche emploi matinées. MARTIN, 29, rue Belgrand, Paris (20e).

TOUPILLEUR ouv. h. q., ex-chef fab., ch. pl. rég. Paris ou rég. sin. Norm. Ec «Paris-presses» 63.

J. f. 25 a., bne prés. recherche occup. apr.-midi, soirée Ec. Wiet, 81, rue l'Hay, Kremlin-Bicêtre.

Jne hom 32 a., bon. com. anglais, allemand, cherche situation. Ecrire « Paris-presse », n° 966.

Dactylo demande emploi quelques jours par semaine, habitant 17e. Ecrire « Paris-presse », n° 973.

M. 38 ans, conn. allem., russe, français Dynamiq., ch. empl. tra dio-électr. ou ptte mécan., électrique longue pratique. Voudrait diriger. Ecr. «Paris-presse», 974.

Dame sach. fr. b. cond. dem. empl monitrice Auto-Ecole, Michaux, 128, r. J.-Jaurès, Boulogne (B.).

Pilote aéro-nav. dém., inst. 6.000 h., cherche emploi, dem. pl. secrétar. Ecrire « Paris-presse », n° 970.

J. Femme, libre, très sérieuse, 35 ans, tiendrait bureau hôtel, caisse réception, client. Paris Province Ecrire « Paris-presse », n° 976.

Mr 42 a., comptable, organis, bne présent., permis cond., ch. sit. sér. dépôt, agence, gér. Paris Province. Ecrire « Paris-presse » n° 78.

Fessinateur petites études, étranger (Roumain) avec études ingénieur d'ingénieur en Allemagne, parlant franç. roum. allem. ch. emploi même Colonies ou Allemagne. Libre dans un mois. Ecr. « Paris-presse » 82

Hom. ch. empl. ens. F. secrét. st.-dact. H. très mains débr. act. cour. ex-P.G. Ville. Pro. Etr. logé. Ecrire « Paris-presse » n° 80.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem menuisiers, peintres et ponceurs carrosserie automobile. Dieue, 74, r. du Commerce, 15e

4. Paris-presse (b)

Imp Soc. Transp Intern. cherche repr. bien intr. ds clientèle imp. exp. Ecr. St-DECAUX, 19, rue de la Rochefoucauld, 9e.

Important Etablissement rech pr emplois de bureau à Paris : jnes gens et jnes filles titulaires du Brevet élément. ou ayant des connaissances équivalentes. S'adresser 37, rue MONSIGNY, 2e, rue Lafitte, Paris (9e).

Rech. st.dact. et dact. S'adr. vendredi 4 avril 18 h. à 19 h. FRANKEL, 6, rue Jessaint.

On dem dactylo facturière. M. Bayerel, 19, r. E.-Zola Montreuil

Dames spécialistes porte à por. Vente facile, gros rapp. Ecrire 93, rue du Rocher, Villiers-s.-Marne.

200 fr. relève photo, payé suite. Thierry, 11, r. de Loos, NOR 24-33.

Recherch. conducteur de travaux réceptionnaire, connaissant particulièrement maçonnerie, charpente, menuiserie. Ecr. Bois et Travaux, 9, rue Daunou, Paris (2e).

On demande pour La Varenne St-Hilaire bonne à tout faire, gages 5.000, deux maîtres. Bonnes réf. exig. Se présenter le matin, Verger, 23, r. Caulaincourt, Paris-18e

Hel-o sit. aff. à accueil, sténo-dactylo, rapide, bonne instruct. capacité secrétaire, libre suite. Ecrire A. B. C., 17, r. Bagnolet, LES LILAS (Seine).

1° Livreur tri-moteur ; 2° Commis quincail. 3° Dame point. atel. 20, r. de Saint-Fargeau, Gambine.

ENTR. TRAVAUX PUBLICS dem. dactylo débutante. Ecrire S.H.F., 39, av. Roosevelt, Paris

On demande BONNES APPRETEUSES teinturerie, 92, r. Levis et 4 rue Cusine, Paris

Cours des Halles dem. vend. mot. et jeune homme débutant.

DELHAY, 47, r. d. Moines, 17e.

Me Puisoye, notaire, 17, rue de Presbourg, dem. une dactylographe Sténo-dact. sér. référ. Ceytaire, 8, rue de la Bienfaisance. Lab. 84-96.

Société Produits Pétrolifères dem. monteurs distributeurs. Se prés. 19, rue du Général-Foy, Paris-8e.

Hommes jnes, actifs, désir. se créer sit. stable et durable. Se pr. VAN-GEEL 19, r. Lafayette 9-12.

Jne fme dactylo comptable, même débat. Se présenter samedi, 10, rue Saint-Marc, Bureau 133.

Recherchons agents de planning. S'adresser SEPAMO, 139, Bd de la Liberté, Les Lilas, s/ samedi.

On dem. employées écrit. jnes fil. débat. chiff. et calcul. bien, Imp. Montmartre, 4, pl. J.-B.-Clément.

REPASSEUSE tr. BONNE OUVRIERE demandée. Place stable, agréable, bon rémunér. 1, r. Vignon, Mme Passy.

Ch. pour Usine Province **MÉNAGE GARDIENS**

LE CARBONE LORRAINE 68 b. r. de Lagny, Montreuil, métro Saint-Mandé-Tourelle, demande : ajusteurs, rectifieurs, ouvr. qualif. tourneurs, fraiseurs, outilleurs, perceurs. Se conduire fabric. dans moyen, entre, sit. avenir person. act. et dynam. possédd. initiative. Connaiss. langue angl. serait un avantage. Ne pas se prés. sér. avec référ. currie. vit. complet ce prétentions à M. DAS, RAS. 8, rue Auber, Paris (9e).

Dem bonne coup. patronnière sachant faire patron modèle tailleur, want. 2) Une personne bne années compt. com. machine à écrire « Dauphine » 20, rue Poissonnière (2e).

Sténo-Dactylo demandée. . Bennes Bernier, 14, r. Pelletan, Levallois.

On dem. ajust. mécan. bon. référ. Se prés. ASG Stigler 14, r. Buro-18e

Mons. sérx b. présent 40 ans pr surveill. Salle Café soirée seulem. Ne pas se prés. Ecr. tous détails à SOCO, 4, rue Caumartin, Paris (9e).

On dem. chef atelier et contrem. connaiss. bien organis. travail à la chaîne pr atel montage appar. culs. et chauff. au gaz. Ecr. à M. P. Milon, 60, r. la Condamine, Paris-17e

Cherchons collab service commun. de Sté Vente Import. Prod. pet. all. ARMCO, 6, av. Gourgaud-17e

Aliment. gros cherc repres. Paris banl. Prov. Ecr. Charrion et Francois, 52, rue Vercingétorix (14e)

On demande un « acheteur », travail en 5 jours, journée anglaise, repas matin, prime 1.000 mens. Se présenter le matin à M. Labrousse, 163, bd Stalingrad, Vitry-s.-Seine.

Demande jeune apprenti. Etablis. Alexander, 5 r. P.-Semard (9e).

Ingénieur ou technicien expérimen en petite mécanig. et outill. com repas matin, prime 1.000 mens. Se conduire fabric. dans moyen, entre, sit. avenir person. act. et dynam. possédd. initiative. Connaiss. langue angl. serait un avantage. Ne pas se prés. sér. avec référ. currie. vit. complet ce prétentions à M. DAS, RAS. 8, rue Auber, Paris (9e).

Jeune homme aide-comptable est demandé par banque. « Se présenter MARTIN, 66, Chaussée d'Antin.

Secondes mains et petites mains Flou Lainage. Se présenter matin : ALEXANDRE, 76, bd Magenta.

Fabricants stylos et briquets dem. Représentants introduits. Ecr. G.I.P. 155, Fg Haussmann, Paris (8e).

Jeune Homme 25 à 25 a. lib. serv. milit. demandé pour bureau service commercial. Ecrire : P. MILON, 60, rue de La Condamine, Paris-17e

SECRÉTAIRE partic. sténo-dact. 1er Bons appoint. Ecr. Provot, 11, rue de Pétrograd, Paris (8e).

Mess. b.-prés. trav. bon gain. Chamar. 7, Aff.-Brunoy s/Manette

Bon MÉCANICIEN de GARAGE demandé 19, rue Violet (15e). SEGur 69-13

On dem. emp. quincaillier ay. réfé. Quincaillier, 42, rue Lafayette-9e.

Jeunes Femmes présentant bien pr commerce luxe. Gros gains assurés Se présenter à 17 h à partir du mardi 8, BOUNAN 8, av. Petit-Parc, VINCENNES. - DAU. 00-24.

Offre chambre ge, rue Boissière ctre 2 h. ménage. Réf. PAS. 11-85

J. Homme b présentation pr courses et classement. BOBIN, 23, rue de la Vanne, MONTROUGE (8.).

Jeune fille sténo-dact. ayt conn. comm. NOEL, 15, r. Rumfort-15e

Urgent. Sté UNIER, 12, r. Lincoln, dem. très bonnes sténos-dactylos et une sténo-dactylo anglais, français. - S'adresser matin.

J. gens J. filles notions comptabies pour bureau. — Ecrire : 1, Cr. Vercingétorix, Compt. Gare de Lyon.

Sténo-Dactylo expérimentée est demandée par importante maison. Pas se présenter, écrire avec référence et prétentions. — SAMBLAT, 247, rue Saint-Martin (3e) qui convoqu.

MÉCANICIENS EX-MARINE 30 à 35 ans bon technicien spécial. Diesel apte assurer Afrique Occidentale, montage, réparations, entretien, transformations, études diverses sur matériel fluvial et marin Donner curriculi vit. sans timbre réponse. Ecrire Etablissements POTTIER, Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) qui transmettra.

COURTIERS PUBLICITÉ

seuls ou équipe pour province 50.000 p mois si cap. et sérieux. Publicité Pont, 212, Vaugirard.

Importante Société d'Edition recherche très bon chef comptat'e très au courant comptabilité presse édition, publicité.

Sérieuses références exigées.

Adresser candidature en indiquant références et prétentions par lettre à M. DUCHEZEAU,

57, rue Pigalle, 57, PARIS qui transmettra.

1) Dame chef de table. 2) Ouvrières piqueuses-surjeuses, jlng. plate P.P. 3) Ouvrières Recluiteuses. 4) Dem. Surjeteuses ourl. ling. indém. TRIGOMAX 7, r. Bourg-l'Abbé (3e)

1) Sténo-dact. commerc. expérimen. 2) Dame Mécanographe Aide-compt. P.P., 3, r. Recluitetes. Paris (13e)

Ouvrier de fabrication pour préparation produits pharmaceutiques. P. P., 3, rue des Recluitetes (13e).

On demande entrepreneuses tricots machine. Téléphoner WAG. 24-14.

LEREAY 36, avenue de Villiers, Import. franc mondiale créant nouv. service en France offre situat. intér. à MM. franç. 25-50 a gr. rapp. immédi et aven. pas conc. classe, suiv. aptitud Dumony 9 bd Italiens sam. 15-17 h.

Demand sténo-dactylo débutante ou expérimen. DIFFEX, DOR. 78-96.

Importante Maison d'Alimentation demande STENOS - DACTYLOS. Se présent. avec référ. GOULET - TURPIN, 44, rue François-1er (8e)

Aide-comptable coun. sténo-dact. p. 1/2 jnée. Ecr. seulement av. référ. VIVIN, 15, avenue Parmentier-11e

Cherchons de urgent PROFESSEUR expérimenté pour ECOLE APPRENTISSAGE Essonnes près Corbeil. Devra enseigner dans deux classes de sept élèves chacune : dessin industriel, techn. d'atelier, mathém., français. Logement. Bon salaire assuré. Situation stable. Ecrire av. curric. vit. COMPAGNIE ELECTRO COMPTABLE, Service Education 360, rue Saint-Honoré, Paris.

On demande Aide-Comptable ayant longue pratique. - KABRAND, 83 bis, rue Lafayette (9e)

Belle situation offerte à personne jeune énergique, capable organiser vente par Représentants articles nouveau, grande vogue. Nécessaire avoir bureau. Ecr. 1re lettre avec curriculum vit. 1.060 Ag MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transmett.

Mr seul 45 a. lég. infirm. bras dem. personne confiance, tenir intérieur et gros travx, nourrie, log. Se mett. Ecr. 37.376 Contesse Publicité, 8, bd Bonne-Nouvelle (17e) qui transmettra

OUVRIERS à domicile et en atelier pr tailleurs et manteaux. Travail soigné. Se présent. av. spécimens. RASTA, 5, Cité Paradis (10e).

Très bon mécanicien moto. Pas spécial. s'abster. PARIS-MOTO, 55, rue Branclon, Paris (15e).

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILLEURS HAUTE SALAIRE. COOPERATIVE CANTINE. AVANT. SOCIAUX

STÉ A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

EMPLOYÉE pr classem. et exp. courrier, TEL, 10, r. Varet (15e).

Jeune fille 14-16 ans pour trav. facile. — ATELIER, 13, rue des Boucheries, SAINT-DENIS.

FERMOICH, FACILE. Gros gains imm. Situat. aven. Cam. mardi 15 h. FLANCHET, 2e étage, 6e et, T.L.C. 42, r. d'Alsace, Courbevoie.

On dem. 1 NURSE parlant anglais Sér. références exigées. Se présent Mme CHARRON, 142, r. Ordener-18e

RECHERCHONS **AGENT PLANNING**

très capable pour travaux de grand. de série. Ecrire avec références ROUILEMENTS NADELLA 15, rue Gustave-Eiffel, Levallois.

Agents d'Assurances qui perdez partie importante de votre activité, nous vous offrons branche entièrement nouvelle. Seconde main. Jeune principes Etats-Unis, nombreux postes provinciaux immédiats, grd avenir. Ecrivez : ELCELLOYD, 1, av. de l'Observatoire, Paris-6e.

Tourneurs-outilleurs
Fraiseurs et Fraiseurs-outilleurs
Rectificurs
Electriciens d'entretien
Dessinateurs-projeteurs de mécan. générale ayant connaiss aviation
Avantages sociaux. Cantine.
AIR-EQUIPEMENT
95, av. Gabriel-Péri, ASNIERES
Tr. bons mécaniciens metteurs au point dem. Se prés. av. référ. LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

POUR ATELIER, BONNES MECANICIENNES CORSETIERES URGENT. Se présenter 9 h. 12 h. 5, RUE ETIENNE-MARCEL.

Imprte Ste Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS
RECTIFIEUR OUTILLEUR
AJUSTEURS spécialistes réparations machines outils.
TOURNEUR FABRICATION
ELECTRICIENS
REGLEURS de PERÇAGE